

Portrait de la clientèle en formation professionnelle *de la CS de la Beauce-Etchemin*

RAPPORT DE RECHERCHE Remis à la CS de la Beauce-Etchemin

Élisabeth Mazalon
Sylvain Bourdon
Pierre-Olivier Babin

Direction scientifique du projet	Élisabeth Mazalon, UdeS Sylvain Bourdon, UdeS
Auteurs et auteure du rapport	Élisabeth Mazalon Sylvain Bourdon Pierre-Olivier Babin
Soutien à la collecte de données	Pierre-Olivier Babin, UdeS Lucie Boulet, CSBE Stéphanie Gonthier, CSBE Yves Jacques, CSBE Denis Papillon, CSBE Jacques Poulin, CSBE
Traitement et analyse des données	Sylvain Bourdon, UdeS Élisabeth Mazalon, UdeS Pierre-Olivier Babin, UdeS
Soutien à la révision linguistique	Sylvie Saint-Laurent
Coordination dans le milieu	André Poulin, coordonnateur de la formation professionnelle, CSBE Denis Papillon, Conseiller pédagogique, CSBE
Comité de suivi	André Poulin, coordonnateur de la formation professionnelle, CSBE Denis Papillon, Conseiller pédagogique, CSBE

L'enquête *Portrait de la clientèle en formation professionnelle* a été rendue possible grâce au soutien financier de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin, secteur de la formation professionnelle. Les analyses présentées dans ce rapport sont toutefois la seule responsabilité des auteurs et auteure.

Pour citer ce rapport :

Mazalon, É., Bourdon, S., et Babin, P.-O. (2012). *Portrait de la Clientèle en formation professionnelle de la CS de la Beauce-Etchemin*. Sherbrooke : Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	3
LISTE DES TABLEAUX.....	5
LISTE DES FIGURES.....	5
INTRODUCTION	7
ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES	7
PRODUCTION ET MISE EN LIGNE DU QUESTIONNAIRE	7
CONSTITUTION DES VARIABLES INDÉPENDANTES ET ANALYSE DES DONNÉES.....	8
FAITS SAILLANTS	10
SECTION 1 — PARTICIPATION AU SONDAGE ET CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS	16
1.1 CENTRE ET SECTEUR DE FORMATION	16
1.2 CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES.....	16
SECTION 2 — PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL	19
2.1 LES CARACTÉRISTIQUES DU PARCOURS SCOLAIRE : FORMATION ET DIPLÔMES.....	19
2.3 CARACTÉRISTIQUES DE LEUR STATUT L'ANNÉE PRÉCÉDANT LEUR INSCRIPTION.....	21
SECTION 3 — CHOIX SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL.....	22
3.1 PROJET PROFESSIONNEL	22
3.2 PROJECTIONS LIÉES À L'OBTENTION D'UN DIPLÔME	22
3.3 IMPORTANCE DES DIFFÉRENTS FACTEURS DANS LE CHOIX DE LA FORMATION	23
SECTION 4 — RAPPORT AUX ÉTUDES ET EXPÉRIENCES SCOLAIRES	25
4.1 EXPÉRIENCES SCOLAIRES EN GÉNÉRAL.....	25
4.2 EXPÉRIENCES SCOLAIRES DANS LA FORMATION ACTUELLE	27
SECTION 5 — CONDITIONS OU MILIEU DE VIE	28
5.1 EXIGENCES SCOLAIRES, PROFESSIONNELLES ET FAMILIALES PENDANT LES ÉTUDES.....	28
5.2 CONDITIONS ET HABITUDES DE VIE DANS LE MILIEU FAMILIAL ET SOCIAL.....	28
5.3 DIFFICULTÉS RELIÉES AU CONTEXTE PERSONNEL RENCONTRÉES DANS LA POURSUITE DES ÉTUDES.....	29

SECTION 6 — VIE SCOLAIRE.....	31
6.1 CONNAISSANCE ET UTILISATION DES SERVICES	31
6.2 FRÉQUENCES ET MOTIFS D'ABSENCES	34
SECTION 7 — BESOINS SPÉCIFIQUES DE SOUTIEN À LA PERSÉVÉRANCE ET À LA RÉUSSITE.....	35
7.1 BESOINS SPÉCIFIQUES DE SOUTIEN POUR AIDER À LA POURSUITE DES ÉTUDES.....	36
7.2 BESOINS SPÉCIFIQUES DE SOUTIEN POUR FAVORISER L'OBTENTION DU DIPLOME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES	37
ANNEXES — PORTRAIT DES CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES PAR CFP	39
ANNEXE A — PORTRAIT DES CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES POUR LE CENTRE DES BÂTISSEUR.....	39
ANNEXE B — PORTRAIT DES CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES POUR LE CENTRE POZER	44
ANNEXE C — PORTRAIT DES CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES POUR LE CENTRE CIMIC.....	49

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Caractéristiques du parcours scolaire des répondants	16
Tableau 2	Caractéristiques sociodémographiques des répondants	17
Tableau 3	Les situations de vie des répondants.....	18
Tableau 4	Les caractéristiques du parcours scolaire.....	20
Tableau 5	Caractéristiques du parcours scolaire l'année précédant l'inscription à la formation actuelle	21
Tableau 6	Projections liées à l'obtention d'un diplôme	23
Tableau 7	Fréquence d'absence par session	34

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Proportion des élèves affirmant connaître les différentes conditions et perspectives d'emploi liées au métier visé	22
Figure 2	Proportion des élèves pour qui les différents éléments ont été considérés importants pour le choix de leur formation actuelle	24
Figure 3	Proportion des élèves en accord avec les différents énoncés liés à leur expérience scolaire en général	25
Figure 4	Proportion des élèves en accord avec les différents énoncés liés à l'expérience de formation actuelle.....	27
Figure 5	Proportion d'élèves affirmant avoir différentes habitudes ou conditions de vie dans leurs milieux familial et social	28
Figure 6	Proportion des élèves qui rapportent que les différentes habitudes de vie leur ont déjà posé ou leur posent actuellement des problèmes au travail ou dans leurs études	30
Figure 7	Proportion des élèves qui rapportent avoir rencontré différentes difficultés dans la poursuite de leurs études	31
Figure 8	Proportion des élèves affirmant connaître les différents services offerts par leur centre	32
Figure 9	Proportion des élèves affirmant avoir eu recours à différents services	32

Figure 10	Proportion des élèves affirmant avoir eu accès aux différents services dans un délai raisonnable parmi ceux y ayant eu recours	33
Figure 11	Proportion des élèves affirmant qu'ils auraient eu besoin des différents services parmi ceux qui ont dit ne pas y avoir eu recours	33
Figure 12	Proportion d'élèves ayant mentionné les différents motifs d'absence	35
Figure 13	Proportion des élèves affirmant avoir différents besoins pour les aider à poursuivre leur formation actuelle	36
Figure 14	Proportion des élèves affirmant avoir différents besoins pour les aider à obtenir leur diplôme.....	37

INTRODUCTION

Ce rapport a été réalisé dans le cadre d'un mandat confié au Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA) de l'Université de Sherbrooke pour effectuer une étude dont l'objectif général est d'établir un portrait précis de la population inscrite en formation professionnelle (FP)¹ à la Commission scolaire (CS)² de la Beauce-Etchemin. Plus précisément, cette recherche vise à :

- documenter les caractéristiques sociodémographiques des élèves inscrits à ce secteur dans la CS de la Beauce-Etchemin (CSBE);
- mieux connaître les projets de formation des élèves ainsi que les contextes dans lesquels ils évoluent;
- identifier les facteurs qui peuvent influencer leur réussite et leur persévérance;
- discerner si certains groupes d'élèves ont des besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la réussite.

Une première étape de l'analyse permet de documenter le profil sociodémographique des élèves. La deuxième étape a pour objectif d'identifier, parmi un ensemble de caractéristiques spécifiées, celles qui sont susceptibles d'expliquer les différences observées et les caractéristiques qui permettent de mieux prédire certaines difficultés rencontrées par les répondants.

ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Cette section présente les étapes de réalisation de l'enquête et fait état de certaines spécificités qui permettent de mieux situer les résultats. La stratégie proposée repose sur l'élaboration et la mise en ligne d'un questionnaire administré via une interface Web afin de rejoindre la population le plus efficacement possible. La population visée est constituée de tous les élèves inscrits dans les centres de formation professionnelle (CFP) de la CSBE à l'hiver 2012.

Production et mise en ligne du questionnaire

Le questionnaire de base a été développé à partir des objectifs spécifiques de la recherche. Il est composé de questions fermées (catégorielles et échelles Lickert) et de quelques questions ouvertes. Globalement, le questionnaire est construit selon la logique suivante :

- Section 1 : Parcours scolaire et professionnel
- Section 2 : Choix scolaire et professionnel
- Section 3 : Conditions et milieu de vie
- Section 4 : Vie scolaire

¹ Le sigle FP sera utilisé systématiquement dans le corps du rapport et dans les tableaux afin d'alléger le texte.

² Le sigle CS sera utilisé systématiquement dans le corps du rapport et dans les tableaux afin d'alléger le texte.

Section 5 : Données sociodémographiques.

Le contenu et la forme des questions ont fait l'objet d'une étape de validation par les membres du comité de suivi du projet. Une fois stabilisé, le questionnaire a été programmé et mis en ligne sur un site sécurisé sous le contrôle du CÉRTA.

Pour assurer une participation optimale à l'enquête, dans les meilleures conditions possible pour les participantes et participants, la passation s'est faite dans les locaux et sur les ordinateurs de la CSBE. Cette passation a été supervisée par les conseillers et conseillères pédagogiques de la CSBE qui ont été formés à cet effet par l'équipe de recherche. Il importe de rappeler ici que les conditions de passation ont respecté la Politique institutionnelle en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université de Sherbrooke, en permettant notamment aux élèves qui le désiraient de ne pas participer à l'enquête, sans préjudice.

Constitution des variables indépendantes et analyse des données

Les données ont été importées dans le logiciel SPSS où elles ont fait l'objet d'une première validation et de recodages en vue d'assurer leur homogénéité et leur validité. Trois ensembles de variables indépendantes permettant de regrouper les élèves selon leurs caractéristiques personnelles, les caractéristiques géographiques et leur secteur de formation ont été construits pour examiner les variations dans les réponses au sondage. L'ensemble de variables référant aux caractéristiques personnelles de l'élève inclut le genre, l'âge et le niveau de scolarité à l'entrée dans la formation actuelle. La variable âge a été regroupée en 4 catégories : 16-17 ans, 18-20 ans, 21-30 ans et 31 ans et plus. La variable niveau de scolarité reflète le plus haut niveau de scolarité fréquenté avant l'entrée au programme FP et se décline en trois catégories : Sans diplôme, DES/DEP/ASP et Collégial/université. La seconde catégorie (DES/DEP/ASP) indique que le diplôme d'études secondaires a été obtenu alors que la troisième reflète que la personne a été inscrite aux études postsecondaires sans nécessairement avoir obtenu un diplôme de ce niveau.

Le centre de formation professionnelle³ (CFP) dans lequel l'élève étudie est la seule variable de l'ensemble *Caractéristiques géographiques*. La variable *Secteur de formation* a été élaborée selon la catégorisation des secteurs en formation professionnelle et technique telle que reconnue par le MELs. Les programmes de formations offerts dans les trois CFP de la CS correspondent à douze de ces secteurs : Administration, commerce et informatique, Bois et matériaux connexes, Bâtiment et travaux publics, Alimentation et tourisme, Électrotechnique, Entretien d'équipement motorisé, Fabrication mécanique, Communication et documentation, Mécanique d'entretien, Métallurgie, Santé et Soins esthétiques.

Le rapport regroupe en six grandes dimensions les questions posées lors de l'enquête : 1) le parcours scolaire et professionnel; 2) le choix scolaire et professionnel; 3) le rapport aux études et les expériences scolaires; 4) les conditions ou le milieu de vie; 5) la vie scolaire; 6) les besoins spécifiques de soutien à la persévérance et à la réussite. Il fournit une analyse des associations de ces dimensions avec chacune des variables indépendantes (caractéristiques personnelles; caractéristiques géographiques; profil de formation).

³ Le sigle CFP sera utilisé systématiquement dans le corps du rapport et dans les tableaux afin d'alléger le texte.

Comme les questions offraient le plus souvent quatre choix de réponse (0-Pas du tout important; 1-Un peu important; 2-Assez important; 3-Extrêmement important ou 0-Pas du tout d'accord; 1-Un peu d'accord; 2-Assez d'accord; 3-Totalement d'accord), les réponses ont été regroupées en deux catégories pour faciliter la compréhension des analyses (0 et 1 pour Peu ou Pas important ou Pas du tout d'accord et 2 et 3 pour Assez important ou Extrêmement important ou Assez d'accord ou Totalement d'accord). Chacune des figures présente ainsi les pourcentages des personnes dans chacune des catégories qui estiment un item assez ou très important.

Pour éviter de porter l'attention sur des différences susceptibles d'être attribuables au simple hasard de l'échantillonnage, nous avons aussi conduit des tests d'association statistique⁴ pour identifier les valeurs qui se démarquent significativement des autres. Aussi, dans le rapport, seuls les résultats significatifs, selon les variables indépendantes utilisées dans cette étude, seront mentionnés dans chacune des sections. Rappelons que trois ensembles de variables indépendantes permettent de regrouper les élèves selon leurs caractéristiques personnelles, les caractéristiques géographiques (CFP) et leur secteur de formation. Un portrait des caractéristiques personnelles des élèves par centre de formation professionnelle est présenté en Annexe.

⁴ Des analyses de variance à un facteur (ANOVA) ont été utilisées pour les variables à plus de deux modalités (âge, dernière fréquentation scolaire, CEA fréquenté) et des tests-t pour échantillons indépendants ont été utilisés pour comparer les moyennes selon la variable genre qui possède deux modalités. Le seuil de signification utilisé est de 0,05. La correction Bonferroni est appliquée dans les tableaux qui regroupent des comparaisons multiples pour conserver la probabilité d'erreur alpha au seuil de 0,05; dans ces cas, le seuil de chaque test est multiplié par 1/nombre de comparaisons simultanées.

FAITS SAILLANTS

La présente étude a permis de documenter les caractéristiques sociodémographiques et les conditions de vie et scolaires des élèves inscrits dans les CFP de la CS de la Beauce-Etchemin et d'identifier leurs besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la réussite. Recevant chaque année de plus en plus de jeunes adultes de moins de vingt ans, les gestionnaires et le personnel des centres de formation professionnelle doivent faire face à cette population hétérogène et développer des mesures pour répondre à leurs besoins. Dans cette optique, il était important pour le milieu scolaire de connaître et de différencier les résultats selon les caractéristiques personnelles, géographiques et les secteurs de formation des élèves.

Presque les trois quarts des répondants ont répondu au sondage (71 %), dont une majorité de jeunes adultes de moins de 20 ans (56 %). Une forte majorité des élèves (80 %) ont commencé leurs études dans le programme actuel⁵ à l'automne 2011, et un peu plus du quart (26,5 %) à l'hiver 2012. Une bonne proportion (37 %) provient des municipalités du secteur Sartigan.

- La majorité des répondants déclarent que la scolarité de leur père ou de leur mère correspond à un diplôme d'études professionnelles ou moins (71 %, 64 %) et plus du tiers des répondants déclarent que leur père ou leur mère n'ont pas de diplôme (38 %, 31 %);
- Presque la moitié des élèves vivent chez leurs parents (44 %) et plus d'un tiers vivent en appartement (39 %);
- Une grande proportion (61 %) d'élèves travaillent pendant leur formation actuelle;
- Une forte majorité (81 %) d'élèves n'ont pas d'enfants ni de personnes à charge;
- La principale source de revenus au cours de la dernière année semble être issue d'un emploi (49 %);
- Près du quart des répondants (24 %) bénéficient des prêts et bourses.

Les parcours scolaires sont diversifiés : Le cheminement scolaire et l'obtention d'un diplôme pour l'ensemble de la population interrogée présentent les caractéristiques suivantes :

- Les trois quarts des élèves ont suivi principalement un cheminement régulier au secondaire (75 %);
- Une proportion relativement élevée d'élèves sont titulaires d'un diplôme (88 %) :
 - 64 % sont titulaires d'un DES;
 - 18 % sont titulaires d'un diplôme d'études professionnelles ou d'une attestation de spécialisation professionnelle ou d'un certificat d'études professionnelles;
 - 6 % sont titulaires d'un diplôme postsecondaire.

L'année précédant leur inscription à la formation actuelle, les élèves ont emprunté différents parcours scolaire et professionnel.

- Plus de la moitié (57 %) étaient aux études :

⁵ L'expression « programme actuel » est utilisée dans ce document pour désigner le programme dans lequel les répondants sont inscrits au moment de l'enquête.

- Presque les deux tiers au secteur général (64 %), dont près d'un tiers issu de l'éducation des adultes (29 %);
- Une proportion relativement élevée (18 %) était inscrite dans des programmes de formation professionnelle ou postsecondaire (17 %).
- 68 % avaient un emploi, dont une très grande majorité d'entre eux (84,2 %), un emploi régulier.

Les différences sont significatives, selon les secteurs de formation quant à la détermination des projets professionnels et la connaissance du métier. La détermination d'un projet professionnel est reconnue comme un facteur de motivation pour l'inscription à une formation ainsi qu'un facteur de persévérance. Dans le contexte de cette étude, les participants devaient répondre à la question suivante : « Avant de commencer votre formation actuelle, aviez-vous un projet professionnel, c'est-à-dire une idée assez précise du métier que vous vouliez exercer? ». Ils devaient aussi définir le niveau de connaissances du domaine.

- Plus des deux tiers (73 %) des élèves disent avoir un projet professionnel. Par contre, en moyenne, les élèves du secteur Fabrication mécanique sont significativement moins nombreux (57 %) que ceux étudiant dans les secteurs Santé et Bâtiments et travaux publics (respectivement 82 % et 87 %) à avoir répondu par l'affirmative;
- Une grande majorité (de 79 % à 88 %) dit connaître les différentes conditions et perspectives d'emploi liées au métier visé;
- Les hommes sont plus nombreux que les femmes à affirmer qu'ils connaissent les conditions de travail (horaires, environnement) (82 % contre 72 %) et le salaire offert (83 % contre 68 %);
- Les élèves du secteur Bâtiment et travaux publics ont dit, en très forte majorité (93 %), qu'ils connaissent les possibilités d'emploi (taux de placement, garanties d'emploi) relatives au métier convoité.

Le programme de formation dans lequel les répondants étaient inscrits constitue le premier choix pour les élèves plus âgés. En effet, cette réalité est partagée par une proportion significativement plus élevée d'élèves âgés de 31 ans et plus (83 % contre 69 % des 18 à 20 ans et 66 % des 21 à 30 ans).

Les aspects professionnels⁶ de la formation semblent des critères déterminants dans la décision de s'inscrire dans une formation. La grande majorité d'élèves sans distinction ont accordé une importance aux énoncés touchant à cette catégorie (95 % à 86 % selon l'énoncé). On constate une légère différence selon le genre pour l'item « La formation correspond à mes intérêts et à mes capacités » (96 % hommes contre 92 % femmes).

Les aspects organisationnels représentent des facteurs d'influence significativement plus importants pour les femmes que pour les hommes dans la décision de s'inscrire. En moyenne, les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes à avoir considéré la date du début (82 % contre 75 %) et la durée de la formation (89 % contre 83 %) ainsi que l'horaire proposé (86 % contre 79 %) comme critères pour le choix de leur formation actuelle.

⁶ Les items représentant des **aspects professionnels** sont : La formation correspond à mes intérêts et à mes capacités, La formation débouche sur des emplois qui m'intéressent, La formation offre de bonnes garanties d'emploi et La formation conduit directement au métier que je souhaite exercer.

Le rapport aux études est « positif », mais significativement différent selon l'âge, le genre et le niveau de scolarité.

- **Une population qui a un regard positif sur son expérience scolaire.** Même s'ils sont un peu plus du tiers des répondants (35 %) à affirmer avoir toujours aimé l'école, une très faible proportion des élèves (4 %) disent vivre régulièrement des échecs scolaires et être en retard dans leurs travaux et dans leurs études (4 %). En contrepartie, une grande majorité dit respecter les horaires de cours (90,8 %) et avoir de bonnes méthodes de travail (81,1 %).
- **Les élèves de moins de vingt d'ans apprécient moins l'école et respectent moins les horaires de cours que leurs aînés.** Seulement 12 % des élèves âgés de 16-17 ans et 29 % des élèves de 18-20 ans disent avoir toujours aimé l'école comparativement à 42 % chez les élèves de 21 à 30 ans et 55 % chez les 31 ans et plus. Par ailleurs, les élèves âgés de 21 à 30 ans et de 31 ans et plus ont été très nombreux à affirmer qu'ils respectent les horaires de cours (respectivement 96 % et 97 %) comparativement aux élèves âgés de 18 à 20 ans (86 %).
- **Les femmes et les hommes se distinguent quant à leurs expériences scolaires.** Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à mentionner qu'elles ont toujours aimé l'école (44 % contre 31 %), qu'elles respectent les horaires de cours (95 % contre 88 %) et qu'elles doivent travailler fort pour réussir (71 % contre 60 %). Les hommes, quant à eux, sont plus nombreux à considérer qu'ils ont de la facilité dans leurs études (65 % contre 55 %) et qu'ils ont de bonnes méthodes de travail (84 % contre 76 %).
- **Les élèves plus scolarisés ont un rapport à l'école un peu plus positif que l'ensemble des répondants.** Pour l'item « J'ai toujours aimé l'école », la proportion des élèves qui possèdent un niveau de scolarité de niveau postsecondaire est significativement plus élevée que la proportion des diplômés des niveaux DES, DEP ou ASP et des élèves sans diplôme (respectivement 36 % et 31 %).

Le sentiment d'intégration dans les CFP est partagé par l'ensemble des répondants excepté pour les situations d'intimidation. L'ensemble des énoncés fait ressortir un sentiment d'intégration chez les élèves et une appréciation positive quant à l'atmosphère de leur centre de formation (84 à 91 %⁷). Par contre, ce constat diffère significativement selon le genre. En effet, 8 % des hommes comparativement à 2 % des femmes disent avoir subi de l'intimidation et 12 % des hommes comparativement à 3 % des femmes révèlent avoir eu connaissance d'actes d'intimidation.

Une faible proportion d'élèves dit avoir des difficultés liées à l'apprentissage. Seulement 7 % rapporte avoir de la difficulté avec un ou plusieurs cours théoriques, et seulement 4 % des répondants disent avoir de la difficulté avec un ou plusieurs ateliers pratiques. De surcroît, 69 % des élèves iraient chercher de l'aide auprès des enseignants en cas de difficultés et seulement 51 % iraient chercher de l'aide auprès d'autres élèves en cas de difficultés.

⁷ Bien intégré dans le groupe 91 %, Atmosphère dans le centre est agréable 89 %, Est bien intégré dans le centre 84 %, Atmosphère en classe est agréable 86 %.

Les méthodes d'enseignement pour les apprentissages théoriques sont favorables aux plus âgés. Même si une grande majorité (77 %) d'élèves jugent que les méthodes d'enseignement facilitent les apprentissages théoriques et pratiques (87 %), cette proportion concernant les apprentissages théoriques est significativement plus élevée chez les 31 ans et plus que chez les élèves âgés de 16 à 17 ans (88 % contre 63 %).

Les exigences professionnelles et familiales sont nombreuses pour plus de la moitié des élèves. Près de la moitié des élèves sondés (61 %) mentionnent qu'ils sont en emploi pendant leur formation actuelle. Au cours du mois précédant le sondage, ces élèves avaient travaillé en moyenne 21 heures par semaine. Quant au temps par semaine consacré aux tâches domestiques et aux soins d'enfants pendant la même période, il variait selon les répondants pour une moyenne de 14 heures par semaine. Cette moyenne est de 6,9 heures en ce qui concerne le nombre d'heures par semaine consacrées à l'avancement des travaux et des études en dehors des heures de classe.

Leur environnement social est encourageant, mais les conditions sont moins propices à l'apprentissage. Une majorité d'élèves se disent soutenus et encouragés dans leurs études par leur famille (84 %) et par leurs amis (81 %). Par contre, ils sont moins nombreux à avoir de bonnes conditions pour faire leurs travaux scolaires à la maison (74 %) et à pouvoir compter sur leur entourage pour obtenir de l'aide pour leurs travaux scolaires et leurs études (60 %).

Des habitudes de vie qui ont déjà posé ou posent actuellement des problèmes au travail ou dans les études selon l'âge, le genre et le secteur de formation.

- **Le temps passé sur internet et la consommation d'alcool sont des facteurs ayant posé ou posent des problèmes pour presque la moitié de la population interrogée.** Pour l'ensemble de la population sondée, presque la moitié (45 %) mentionne vivre ou avoir vécu des problèmes liés au temps passé sur internet ou à la consommation d'alcool (43 %). En ce qui concerne les problèmes liés au temps passé sur internet, en proportion, les élèves âgés de 31 ans et plus sont nettement moins nombreux (24 %) que ceux âgés de 18 à 20 ans (51 %) à considérer que ce facteur leur cause ou a déjà causé des problèmes dans leurs études ou au travail. Finalement, les élèves inscrits dans le secteur Bâtiment et travaux publics sont significativement plus nombreux à dire qu'ils ont des problèmes liés à la consommation d'alcool que les élèves inscrits dans le secteur Fabrication mécanique (62 % contre 34 %).
- **Les hommes se distinguent des femmes quant aux problèmes reliés aux jeux vidéo ou en ligne** avec un taux de 33 % pour les hommes contre seulement 6 % des femmes. Ces différences significatives sont aussi observées selon le secteur de formation traditionnellement masculin ou à forte représentation féminine et dans le centre fréquenté.

Les difficultés financières restent un obstacle à la poursuite des études pour un certain nombre. En ce qui concerne les difficultés qui ont été cotées plus élevées, on observe la situation financière précaire pour 17 %.

Les problèmes de santé, la fatigue et la conciliation études-famille sont des motifs d'absence partagés par les élèves. Les problèmes de santé constituent le principal motif d'absence, et ce, de

façon majoritaire (51 %) suivis par les problèmes de fatigue (40 %). Viennent en troisième et quatrième position la conciliation études-familles et le travail (respectivement 30 % et 27 %).

On observe des distinctions de genre et de secteur de formation quant aux motifs évoqués. Les hommes sont en moyenne significativement plus nombreux que les femmes (34 % contre 15 %) à identifier le travail et le « lendemain de party » comme motif d'absence (29 % contre 5 %). Par contre, cette tendance est inversée pour les problèmes familiaux (26 % pour les femmes contre 10 % pour les hommes). Aussi, les problèmes familiaux sont mentionnés en proportion plus élevée chez les élèves des secteurs caractérisés par les plus grandes représentations féminines et particulièrement importants entre les élèves du secteur de la Santé (42 %) et ceux provenant de certains secteurs masculins (de 4 % à 5 % seulement). Pour le motif « lendemain de party », il est identifié en proportion significativement plus élevée au CIMIC (30 % comparativement à 5 % aux Bâtisseurs et 12 % à Pozer).

Les services offerts par les CFP sont connus par la moitié de population et peu en ont eu recours. Un peu plus de la moitié des répondants déclarent connaître les services de suivi et d'accompagnement (54 %) et les activités parascolaires (60 %), et près de la moitié (48 %) disent connaître les services d'aide à la réussite. Par contre, moins d'un élève sur dix (9 %) dit avoir eu recours aux activités parascolaires et aux services de suivi et d'accompagnement. Une proportion encore plus faible 5 % dit avoir eu recours au service d'aide à la réussite.

La fréquentation des services et les besoins sont plus élevés chez les femmes. Le recours aux services est rapporté en proportion significativement plus élevée chez les femmes que chez les hommes pour les services d'aide à la réussite (8 % contre 4 %) et les activités parascolaires (13 % contre 8 %). Par ailleurs, en proportion, les femmes qui n'ont pas eu recours aux services de suivi et d'accompagnement sont significativement plus nombreuses que les hommes (69 % contre 28 %) à signifier qu'elles en auraient eu besoin et elles sont unanimes (100 %) à faire le même constat, comparativement à 37 % des hommes, en ce qui concerne les services d'aide à la réussite.

Les mesures d'aide financière sont perçues comme prioritaires pour la poursuite des études. Plus de la moitié des élèves (51 %) considèrent que des Prêts et bourses ou une autre aide financière pourraient les aider à poursuivre et le quart (24 %) mentionnent qu'un dépannage financier ponctuel comme forme de soutien serait aidant pour favoriser la réussite de leurs études. Dans la même perspective, 14 % des élèves sondés apprécieraient avoir de l'aide pour la planification de leur budget.

L'accès à des salles d'ordinateurs et à des activités en groupes est perçu comme des mesures de soutien à la poursuite des études. Ces éléments liés à l'organisation scolaire des centres⁸ sont perçus comme aidant, puisque près du quart (22 %) a évoqué l'accès à des ordinateurs et 17 % pour des activités en groupes comme des projets ou des sorties.

Les services de soutien aux besoins psychologiques sont considérés aidants dans la poursuite des études. Près d'un élève sur cinq (15 %) considère que de l'aide pour la gestion du stress et pour la confiance en soi contribuerait à la réussite de ses études. Cette proportion est d'un élève sur dix (10 %) en ce qui concerne l'aide pour les difficultés personnelles ou familiales. Les élèves du centre les Bâtisseurs affirment, en proportion significativement plus élevée que les deux

⁸ Accès à des ordinateurs dans le centre, Lieu pour étudier dans le centre, Activités parascolaires et Activités de groupe.

autres centres, que de l'aide pour les difficultés personnelles ou familiales constitue une forme de soutien pouvant favoriser la poursuite de leurs études (21 % contre 10 % Pozer et 8 % CIMIC).

L'information sur les perspectives d'emploi, les encouragements des proches et des enseignants sont envisagés comme des mesures de soutien à l'obtention du diplôme. Plus de la moitié des élèves (56 %) considèrent que les bonnes perspectives d'emploi favorisent l'obtention de leur diplôme. L'encouragement occupe aussi une place importante et plus particulièrement celui des proches, avec 43 %, suivi par l'encouragement provenant des enseignants (36 %). Mais des distinctions sont relevées selon l'âge et les secteurs de formation:

- Plus de la moitié (56 %) des élèves âgés de 31 ans et plus considèrent l'encouragement des proches et des enseignants (55 %) comme de l'aide pouvant favoriser l'obtention de leur diplôme, alors que la proportion est moindre chez les élèves de 18 à 20 ans (respectivement 35 % et 25 %).
- L'encouragement de la part des enseignants est considéré aidant pour l'obtention du diplôme par la moitié ou plus des élèves des secteurs Administration, commerce et informatique (49 %), Fabrication mécanique (50 %) et Métallurgie (59 %), alors que ce point de vue est partagé par seulement un élève sur cinq des secteurs Bâtiment et travaux publics (22 %) et Électrotechnique (20 %).

SECTION 1 — PARTICIPATION AU SONDAGE ET CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS

1.1 Centre et secteur de formation

Comme le montre le Tableau 1, près de la moitié des répondants (46 %) sont issus du CFP le CIMIC, 41 % du CFP le Pozer et enfin 13 % du centre des Bâtisseurs. Sur douze secteurs de formation représentés, on note que quatre secteurs (Administration, commerce et informatique, Bâtiment et travaux publics, Électrotechnique et Entretien d'équipement motorisé) comptent à eux seuls plus de la moitié des répondants (58 %). Par ailleurs, plus de la moitié des répondants (53 %) ont commencé leurs études dans le programme actuel⁹ à l'automne 2011. Le taux de participation au sondage a été de 71 % pour l'ensemble des centres de formation professionnelle.

Tableau 1
Caractéristiques du parcours scolaire des répondants

	%
Ensemble	100,0
<i>Centre de formation professionnelle fréquenté</i>	<i>100,0</i>
Bâtisseurs	13,1
CIMIC	45,8
Pozer	41,2
<i>Secteur de formation</i>	<i>100,0</i>
Administration, commerce et informatique	16,9
Alimentation et tourisme	1,4
Bois et matériaux connexes	1,9
Bâtiment et travaux publics	13,6
Électrotechnique	13,4
Entretien d'équipement motorisé	14,0
Fabrication mécanique	10,3
Communications et documentation	2,1
Mécanique d'entretien	5,7
Métallurgie	4,4
Santé	10,4
Soins esthétiques	6,0
<i>Date de début des études dans le programme actuel</i>	<i>100,0</i>
Hiver 2010	2,7
Automne 2010	6,3
Hiver 2011	11,3
Automne 2011	53,3
Hiver 2012	26,5

1.2 Caractéristiques sociodémographiques

Au Tableau 2, on observe que près de la moitié des élèves ayant répondu au sondage sont âgés de 18 à 20 ans (46 %) et que plus de la moitié sont des hommes (63 %). Au regard de la scolarité des parents, la majorité des répondants déclarent que la scolarité de leur père correspond à un diplôme d'études professionnelles ou moins (71 %) et plus du tiers des répondants (38 %) déclarent que leur père n'a pas de diplôme. Du côté de la scolarité de la mère, la même tendance se dessine chez les

⁹ L'expression « programme actuel » est utilisée dans ce document pour désigner le programme dans lequel les répondants sont inscrits au moment de l'enquête.

répondants. En effet, la majorité (64 %) déclarent que la scolarité de leur mère correspond à un diplôme d'études professionnelles ou moins et 30 % mentionnent que leur mère n'a pas de diplôme.

Tableau 2
Caractéristiques sociodémographiques des répondants

	%
Ensemble	100,0
Âge	100,0
16-17 ans	10,1
18-20 ans	45,8
21-24 ans	13,6
25-30 ans	13,2
31-34 ans	4,0
35-44 ans	6,2
45 ans et plus	7,0
Sexe	100,0
Homme	63,2
Femme	36,8
Scolarité du père	100,0
Primaire	11,2
Études secondaires sans diplôme	27,2
Diplôme d'études secondaires ou professionnelles	32,6
Études collégiales sans diplôme	1,9
Diplôme d'études collégiales	7,6
Études universitaires sans diplôme	0,6
Diplôme d'études universitaires	6,5
Ne sait pas	12,4
Scolarité de la mère	100,0
Primaire	8,1
Études secondaires sans diplôme	22,2
Diplôme d'études secondaires ou professionnelles	33,9
Études collégiales sans diplôme	3,0
Diplôme d'études collégiales	12,6
Études universitaires sans diplôme	0,9
Diplôme d'études universitaire	7,6
Ne sait pas	11,7

Au Tableau 3, on peut constater que presque la moitié des élèves vivent chez leurs parents (44 %) et que plus d'un tiers vivent en appartement (39 %). Dans la majorité des cas (82 %), ils sont issus des municipalités desservies par la CS de la Beauce-Etchemin. Une grande proportion (37 %) provient des municipalités du secteur Sartigan.

Presque le cinquième des répondants (19 %) déclarent avoir au moins un enfant ou une personne à charge.

Pour ce qui est du revenu annuel, on constate que la grande majorité des répondants (81 %) déclarent avoir un revenu personnel inférieur à 20 000 \$. Mentionnons aussi qu'une grande proportion (61 %) d'élèves travaillent pendant leur formation actuelle. La principale source de revenus au cours de la dernière année semble être le revenu issu d'un emploi (49 %) et près du quart des répondants (24 %) bénéficient des prêts et bourses.

Tableau 3
Les situations de vie des répondants

<i>Lieu de résidence durant les études</i>	100,0
Parents	43,9
Appartement	39,0
Propriétaire	14,9
Autres	2,2
<i>Secteur de la municipalité de résidence</i>	100,0
Secteur Appalaches	6,6
Secteur Abénaquis	5,1
Secteur Bélanger	10,7
Secteur Sartigan	37,1
Secteur St-François	5,7
Secteur Veilleux	8,2
Secteur Benoît-Vachon	9,0
Québec	0,9
Autre	16,7
<i>Enfants ou personne à charge</i>	100,0
Aucun	80,9
1	6,4
2	7,0
3	3,5
4	1,4
5 et plus	0,8
<i>Revenu annuel personnel</i>	100,0
Moins de 4 999 \$	22,6
De 5 000 \$ à 9 999 \$	25,7
De 10 000 \$ à 19 999 \$	32,5
De 20 000 \$ à 29 999 \$	9,5
De 30 000 \$ à 39 999 \$	4,1
De 40 000 \$ à 49 999 \$	2,7
De 50 000 \$ et plus	2,9
<i>Source de revenus au cours de la dernière année¹⁰</i>	
Revenu d'emploi	48,8
Assurance emploi (Chômage)	10,6
Assistance-emploi (Aide sociale)	2,2
Revenu du conjoint	3,2
Autres prestations (CSST, Pension alimentaire, RQAP, Rente)	4,8
Revenu d'entreprise	4,0
Allocation du centre d'emploi	5,7
Prêts et bourses ou autre aide financière	23,8
Parents	18,2
Autres	2,6
Aucune source de revenus	0,85

¹⁰ Chaque pourcentage est calculé selon le nombre total de répondants (les élèves peuvent avoir eu plus d'une source de revenus au cours de la dernière année).

SECTION 2 — PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL

2.1 Les caractéristiques du parcours scolaire : formation et diplômes

Au Tableau 4, on observe que les trois quarts des élèves questionnés ont fréquenté principalement un cheminement régulier au secondaire (75 %) et qu'ils sont un peu moins de 1 sur 10 (8 %) à avoir suivi un cheminement particulier ou spécialisé de formation.

Les élèves inscrits en formation professionnelle sont issus de parcours scolaires diversifiés. Bien que le plus haut niveau de scolarité fréquenté par plus de la moitié des élèves soit la quatrième ou cinquième secondaire (56 %), presque un quart des élèves (24 %) avaient déjà fréquenté la formation professionnelle avant l'inscription au programme actuel, certains ayant même déjà fréquenté les niveaux collégial ou universitaire (16 %).

Quant à l'obtention d'un diplôme, on remarque une proportion élevée d'élèves titulaires d'un diplôme (88 %), dont plus de la moitié (64 %) ont comme plus haut diplôme, le diplôme d'études secondaires (DES). Notons aussi une proportion relativement élevée (16 %) d'élèves titulaires d'un diplôme de formation professionnelle ou d'une attestation de spécialisation professionnelle. Une proportion faible (12 %) ont rapporté ne pas avoir de diplôme.

Seize pour cent des élèves rapportent avoir passé le Test de développement général (TDG), 9 % le Test d'équivalence au secondaire (TENS) et seulement 1 % dit avoir fait le Test du General Educational Development Testing Service (GED-TS). Mentionnons par ailleurs que pour chacun de ces tests, une proportion importante d'élèves (près de 20 %) disent ignorer les avoir passés. Parmi les élèves qui disent avoir passé les tests, 96 % rapportent avoir réussi le *TDG*, 92 % le *TENS* et 77 % le *GED-TS*.

Tableau 4
Les caractéristiques du parcours scolaire

<i>Cheminement au secondaire¹¹</i>	
Cheminement particulier continu (CPC)	3,2
Approche individualisée (AI)	9,3
Français, Math et Anglais (FMA)	11,9
Formation menant à l'exercice d'un métier semi spécialisé (FMSS)	2,3
Insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ)	1,6
Formation préparatoire au Travail (FPT)	2,3
Centres de formation en entreprise et récupération (CFER)	1,0
Cheminement régulier	74,6
<hr/>	
<i>Plus haut niveau de scolarité fréquenté</i>	100
Troisième secondaire	4
Quatrième secondaire	13,8
Cinquième secondaire	42,2
Formation professionnelle dans un DEP ou une ASP	22,4
Cégep général	6,8
Cégep technique	5,7
Université	3,7
Professionnel long	0,3
Professionnel court	0,9
Formation menant à l'exercice d'un métier semi spécialisé	0,2
<hr/>	
<i>Plus haut diplôme ou certificat obtenu</i>	100
Aucun	11,8
Diplôme d'études secondaires (DES)	63,8
Professionnel long	1,1
Professionnel court	0,4
Certificat d'études professionnelles	0,9
Certificat dans un métier semi spécialisé	0,6
Diplôme de formation professionnelle ou attestation de spécialisation professionnelle (DEP ou ASP)	15,5
Diplôme d'études collégiales général (DEC général)	2,4
Diplôme d'études collégiales technique (DEC technique)	2,0
Baccalauréat universitaire	1,5
<hr/>	
<i>Passation du Test de développement général (TDG)</i>	100
Oui	15,7
Non	64,5
Ne sait pas	19,8
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	96,1
<hr/>	
<i>Test d'équivalence de niveau secondaire (TENS)</i>	100
Oui	8,8
Non	75,8
Ne sait pas	15,4
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	92,2
<hr/>	
<i>Test du General Educational Development Testing Service (GED-TS)</i>	100
Oui	0,6
Non	80,2
Ne sait pas	19,2
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	76,5

¹¹ Chaque pourcentage est calculé selon le nombre total d'élèves ayant répondu à la question (Les élèves peuvent avoir fréquenté plus d'une classe spécialisée).

2.3 Caractéristiques de leur statut l'année précédant leur inscription

Dans le Tableau 5, on peut constater que l'année précédant leur inscription au programme actuel, plus de la moitié des répondants (57 %) étaient aux études. Parmi ces répondants, un peu moins de la moitié étaient en cinquième secondaire (48 %) et une proportion relativement élevée (18%) était inscrite dans des programmes de formation professionnelle ou postsecondaire (17 %). Parmi les élèves qui étaient dans une formation de niveau secondaire du secteur général (64 %), près du tiers (29 %) étaient issus de l'éducation des adultes.

Pour les élèves qui ont mentionné qu'ils étaient en emploi l'année précédant leur inscription au programme actuel (68 %), la très grande majorité d'entre eux l'étaient essentiellement à titre d'employé régulier à temps plein ou à temps partiel (84 %).

Tableau 5
Caractéristiques du parcours scolaire l'année précédant l'inscription à la formation actuelle

<i>Était aux études l'année précédant l'inscription au programme actuel</i>	100,0
Non	42,8
Oui	57,2
<i>Niveau de la formation suivie au cours de l'année précédant l'inscription au programme actuel</i>	100
Troisième secondaire	3,2
Quatrième secondaire	12,7
Cinquième secondaire	48,1
Formation professionnelle	18,4
Cégep général	8,4
Cégep technique	7,6
Université	1,6
<i>Secteur de formation¹²</i>	100,0
Secteur jeunes	71,3
Éducation des adultes	28,8
<i>Était en emploi l'année précédant l'inscription au programme actuel</i>	100,0
Non	32,4
Oui	67,6
<i>Statut de l'emploi au cours de l'année précédant l'inscription au programme actuel</i>	100
Employé régulier (temps plein ou temps partiel)	84,2
Employé saisonnier ou périodique	10,9
Travailleur autonome ou à son compte	3,1
Autre	1,8

¹² Pourcentage calculé selon le total des élèves qui étaient en troisième, quatrième ou cinquième secondaire l'année précédant l'inscription au programme actuel.

SECTION 3 — CHOIX SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL

3.1 Projet professionnel

À la question « Avant de commencer votre formation actuelle aviez-vous un projet professionnel, c'est-à-dire une idée assez précise du métier que vous vouliez exercer? », 73 % des élèves ont répondu par l'affirmative. Si on ne note aucune différence significative selon les deux ensembles de variables indépendantes permettant de regrouper les élèves selon leurs caractéristiques personnelles et les caractéristiques géographiques, on observe une différence significative selon le secteur de formation. En moyenne, les élèves du secteur Fabrication mécanique sont significativement moins nombreux (57 %) que ceux étudiant dans les secteurs Santé et Bâtiments et travaux publics (respectivement, 82 % et 87 %) à avoir répondu par l'affirmative.

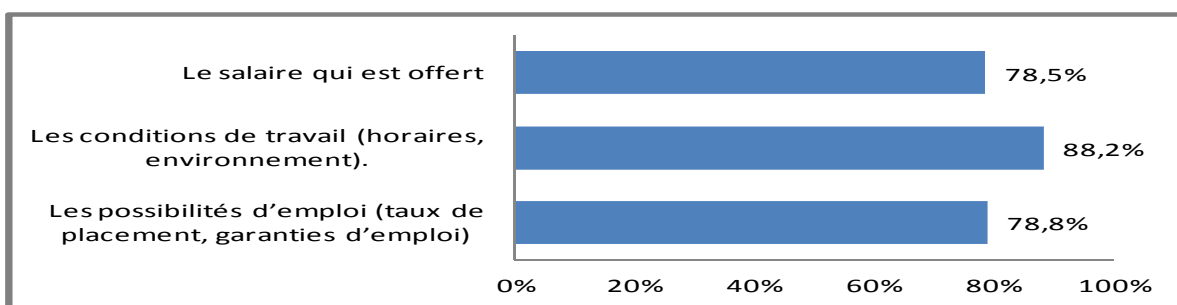


Figure 1 Proportion des élèves affirmant connaître les différentes conditions et perspectives d'emploi liées au métier visé

Parmi les élèves qui ont affirmé avoir un projet professionnel, on constate, à l'analyse de la Figure 1, que la grande majorité (de 79 % à 88 %) disent connaître les différentes conditions et perspectives d'emploi liées au métier visé. On constate cependant des différences significatives selon le genre et selon le secteur de formation de l'élève. En proportion, les hommes sont plus nombreux que les femmes à affirmer qu'ils connaissent les possibilités d'emploi (82 % contre 72 %) et le salaire qui est offert (83 % contre 68 %). Les élèves du secteur Bâtiment et travaux publics ont dit, en très forte majorité (93 %), qu'ils connaissent les possibilités d'emploi (taux de placement, garanties d'emploi) relatives au métier convoité. Cette proportion est nettement et significativement plus élevée que celles observées chez les élèves des secteurs Administration, commerce et informatique et Soins esthétiques (respectivement 68 % et 63 %).

3.2 Projections liées à l'obtention d'un diplôme

L'ensemble de répondants devait indiquer le plus haut diplôme qu'il souhaitait obtenir (Plus haut diplôme visé). Une seconde question avait trait à leur perception quant au niveau de diplôme qu'il se croyait en mesure d'obtenir (quel diplôme pensez-vous obtenir un jour ?) (Voir tableau 6).

La grande majorité des élèves (78 %) visent, comme plus haut diplôme, un DEP ou une ASP. Notons aussi que 12 % des répondants aspirent à obtenir un diplôme universitaire et 8 % un DEC technique. Quant aux résultats à la question : Quel diplôme pensez-vous obtenir un jour? Les proportions sont relativement moins élevées que celles observées pour le plus haut diplôme visé à

l'exception du diplôme de formation professionnelle ou attestation de spécialisation professionnelle, où la proportion d'élèves qui se croient en mesure de l'obtenir est plus importante que celle des élèves qui visent ce plus haut diplôme (77,8 % contre 83 %). Par contre, il est important de noter qu'il y a tout de même 1,1 % des élèves sondés qui pensent qu'ils ne seront pas en mesure d'obtenir un diplôme.

Tableau 6
Projections liées à l'obtention d'un diplôme

<i>Plus haut diplôme visé</i>	100,0
Diplôme de formation professionnelle ou attestation de spécialisation professionnelle (DEP ou ASP)	77,8
Diplôme d'études collégiales (DEC) général	2,2
Diplôme d'études collégiales (DEC) technique	7,9
Diplôme universitaire	12,1
<i>Niveau du diplôme que l'élève se perçoit en mesure d'obtenir</i>	100,0
Aucun	1,1
Diplôme d'études professionnelles ou attestation de spécialisation professionnelle (DEP ou ASP)	83,0
Diplôme d'études collégiales (DEC) général	1,6
Diplôme d'études collégiales (DEC) technique	6,0
Diplôme universitaire	8,3

3.3 Importance des différents facteurs dans le choix de la formation

Une première question était posée à savoir si le programme de formation dans lequel les répondants étaient inscrits constituait leur premier choix. À cette question, presque les trois quarts des élèves (71 %) ont répondu par l'affirmative. Cette réalité est partagée par une proportion significativement plus élevée d'élèves âgés de 31 ans et plus (83 % contre 69 % des 18 à 20 ans et 66 % des 21 à 30 ans).

*Note : Les élèves du secteur de formation en Bâtiment et travaux publics sont significativement plus nombreux en proportion (91 %) ¹³ que ceux inscrits dans les programmes de formation des secteurs Électrotechnique (68 %), Fabrication mécanique (62 %), Administration, commerce et informatique (59 %), Soins esthétiques (58 %) et finalement Métallurgie (56 %) à dire qu'ils ont obtenu leur premier choix de formation.

Outre le choix du programme, plusieurs facteurs peuvent influencer le choix d'étudier dans un programme en particulier. Sur une échelle de 0 (pas du tout important) à 3 (extrêmement important), plusieurs aspects étaient proposés aux répondants (Figure 2). Après une lecture globale des résultats, on remarque beaucoup de variation dans les réponses.

¹³ Notons que sous le secteur Bâtiment et travaux publics, on a regroupé un seul programme d'études (Charpenterie menuiserie) alors que le secteur Administration, commerce et informatique regroupe plusieurs programmes d'études (secrétariat, comptabilité, vente-conseil, représentation).

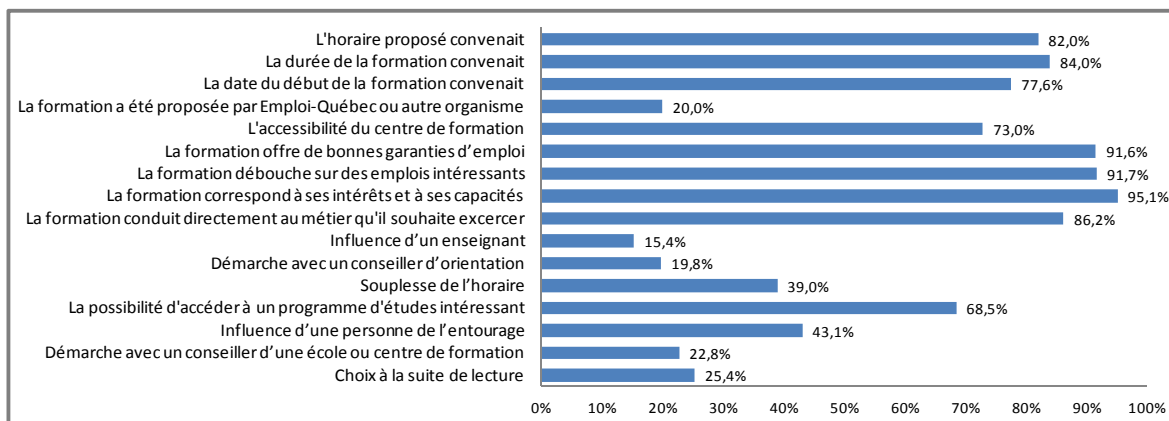


Figure 2 Proportion des élèves pour qui les différents éléments ont été considérés importants pour le choix de leur formation actuelle

Les **aspects professionnels**¹⁴ de la formation semblent des critères déterminants dans la décision de s'inscrire dans une formation, comme en témoigne la grande majorité d'élèves ayant accordé une importance aux énoncés suivants : « La formation correspond à mes intérêts et mes capacités » (95 %); « La formation débouche sur des emplois qui m'intéressent » (92 %); « La formation offre de bonnes garanties d'emploi » (92 %); et « La formation conduit directement au métier que je souhaite exercer » (86 %). On constate une légère différence selon le genre pour l'item « La formation correspond à ses intérêts et à ses capacités » (96 % hommes contre 92 % femmes).

De façon générale, on remarque que les **aspects organisationnels**¹⁵ obtiennent des taux d'adhésion un peu moins élevés (de 39 % à 86 %) comme critère d'importance pour le choix du programme actuel. Par contre, on note plusieurs différences significatives pour certains éléments liés à ces facteurs de choix. En moyenne, les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes à avoir considéré la date du début (82 % contre 75 %) et la durée de la formation (89 % contre 83 %) ainsi que l'horaire proposé (86 % contre 79 %) comme critères pour le choix de leur formation actuelle. La souplesse de l'horaire est pour sa part un critère qui a suscité l'adhésion d'une proportion significativement plus importante d'élèves des groupes plus âgés (54 % contre 30 % pour les 16-17 ans et 31 % pour les 18 à 20 ans). Par contre, les élèves du CIMIC ont considéré dans une proportion significativement moins élevée que les élèves des autres centres de formation la durée de la formation comme un critère d'importance dans le choix de leur formation actuelle (77 % contre 88 % pour Pozer et 94 % Bâtisseurs).

Quant aux **aspects externes**¹⁶ à la formation, ils sont considérés importants par une moins grande proportion de répondants, avec des taux qui varient de 15 à 23 % selon la majorité des énoncés :

¹⁴ Les items représentant des **aspects professionnels** sont : La formation correspond à mes intérêts et mes capacités, La formation débouche sur des emplois qui m'intéressent, La formation offre de bonnes garanties d'emploi et La formation conduit directement au métier que je souhaite exercer.

¹⁵ Les items représentant des **aspects organisationnels** sont : Souplesse de l'horaire, Accessibilité du centre de formation, La date de début de la formation convenait, L'horaire proposé convenait et La durée de formation convenait.

¹⁶ Les aspects externes de la formation sont Influence d'un enseignant, Démarche avec un conseiller d'orientation, Formation proposée par Emploi-Québec, Démarche avec le conseiller d'une école.

Influence d'un enseignant (15 %); Démarche avec un conseiller d'orientation (20 %); Formation proposée par Emploi-Québec (20 %); Démarche avec le conseiller d'une école (23 %), à l'exception de l'influence d'une personne de l'entourage (43 %).

SECTION 4 — RAPPORT AUX ÉTUDES ET EXPÉRIENCES SCOLAIRES

4.1 Expériences scolaires en général

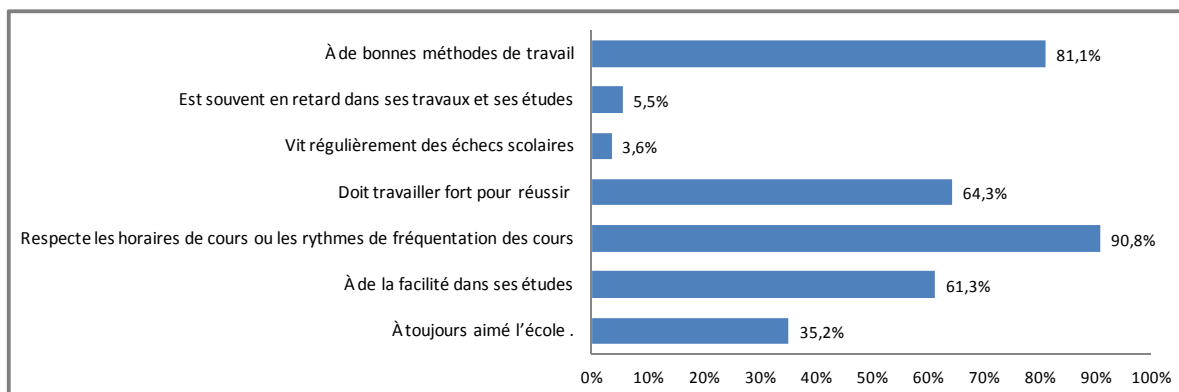


Figure 3 Proportion des élèves en accord avec les différents énoncés liés à leur expérience scolaire en général

La Figure 3 nous amène à constater que seulement un peu plus du tiers des répondants (35 %) affirment avoir toujours aimé l'école. Fait encourageant cependant, une très faible proportion des élèves (4 %) disent vivre régulièrement des échecs scolaires. En contrepartie, plus de la moitié (64 %) doivent travailler fort pour réussir, seulement 61 % disent avoir de la facilité dans leurs études et ils sont relativement très peu nombreux à dire qu'ils sont souvent en retard dans leurs travaux et dans leurs études (4 %) et qu'ils ne respectent pas l'horaire des cours (9 %).

On observe des différences significatives selon le genre pour l'ensemble des énoncés liés à leur expérience scolaire et présentés à la Figure 3. En proportion, les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes à mentionner qu'elles ont toujours aimé l'école (44 % contre 31 %), qu'elles respectent les horaires de cours (95 % contre 88 %) et qu'elles doivent travailler fort pour réussir (71 % contre 60 %). Les hommes sont pour leur part significativement plus nombreux à considérer qu'ils ont de la facilité dans leurs études (65 % contre 55 %) et qu'ils ont de bonnes méthodes de travail (84 % contre 76 %).

On observe une différence significative pour la variable âge pour trois des six items liés à leur expérience scolaire : « À toujours aimé l'école », « La nécessité pour l'élève de travailler fort pour réussir », « Respecte les horaires de cours ». L'écart est particulièrement frappant pour l'énoncé qui concerne l'appréciation de l'école où seulement 12 % des élèves âgés de 16-17 ans et 29 % des élèves de 18-20 ans disent avoir toujours aimé l'école comparativement à 42 % chez les élèves de 21 à 30 ans et 55 % chez les 31 ans et plus. On constate aussi une différence significative et relativement marquée entre certains groupes d'âge au regard de l'énoncé qui concerne la nécessité pour l'élève de travailler fort pour réussir. La moitié (50 %) des élèves âgés de 16-17 ans relatent

qu'ils doivent travailler fort pour réussir, alors que cette proportion est de 71 % chez les 21 à 30 ans et de 74 % chez les 31 ans et plus. Notons aussi que les élèves âgés de 21 à 30 ans et de 31 ans et plus ont été très nombreux à affirmer qu'ils respectent les horaires de cours (respectivement 96 % et 97 %). Pour le même énoncé, cette proportion chez les élèves âgés de 18 à 20 ans est significativement moins élevée (86 %).

Le niveau de scolarité¹⁷ à l'entrée en formation professionnelle est pour sa part une variable où l'on observe une différence significative pour un seul item. : « J'ai toujours aimé l'école ». La proportion des élèves qui possèdent un niveau de scolarité de niveau postsecondaire est significativement plus élevée que la proportion des diplômés des niveaux DES, DEP ou ASP et des élèves sans diplôme (respectivement 36 % et 31 %).

¹⁷ Rappel : La variable niveau de scolarité reflète le plus haut niveau de scolarité fréquenté avant l'entrée au programme de FP et se décline en trois catégories : Sans diplôme, DES/DEP/ASP et Collégial/universitaire. La seconde catégorie (DES/DEP/ASP) indique que le diplôme secondaire a été obtenu, alors que la troisième reflète que la personne a été inscrite aux études postsecondaires sans nécessairement avoir obtenu un diplôme de ce niveau.

4.2 Expériences scolaires dans la formation actuelle

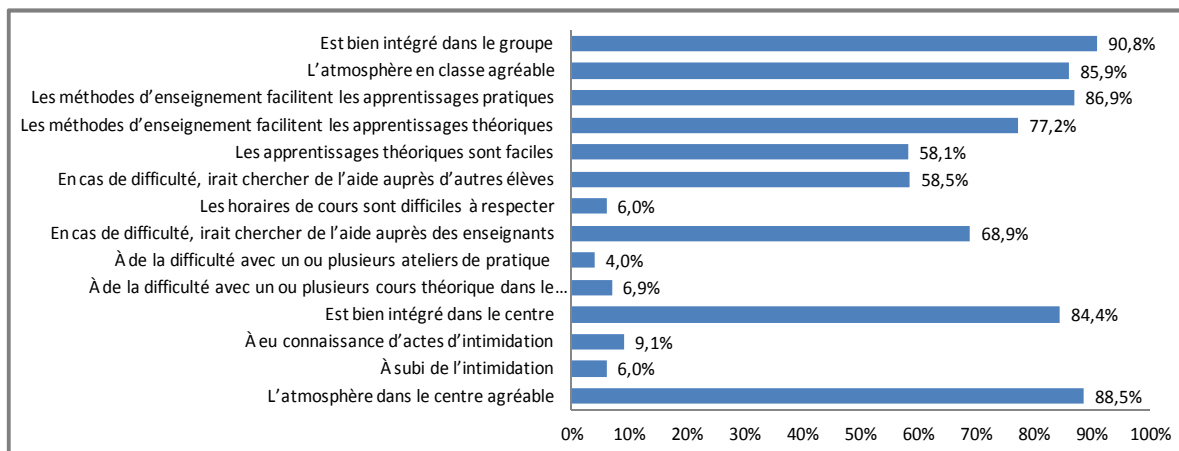


Figure 4 Proportion des élèves en accord avec les différents énoncés liés à l'expérience de formation actuelle

Les données présentées à la Figure 4 font ressortir un sentiment d'intégration chez les élèves et une appréciation positive quant à l'atmosphère de leur centre de formation. L'ensemble des énoncés suscite l'adhésion de 84 à 91 %¹⁸ des élèves. En corollaire, de faibles taux d'élèves rapportent avoir subi de l'intimidation (6 %) ou en avoir eu connaissance (9 %). Par contre, ce constat diffère significativement selon le genre. En effet, 8 % des hommes comparativement à 2 % des femmes disent avoir subi de l'intimidation et 12 % des hommes comparativement à 3 % des femmes révèlent avoir eu connaissance d'actes d'intimidation.

Les plus faibles taux d'adhésion pour les énoncés en lien avec leur expérience de formation actuelle concernent les difficultés quant à leur apprentissage et à la difficulté de respecter les horaires de cours (6 %). Seulement 7 % des élèves rapporte avoir de la difficulté avec un ou plusieurs cours théoriques et seulement 4 % des répondants disent avoir de la difficulté avec un ou plusieurs ateliers pratiques.

De façon générale, le rapport des participants à la pédagogie et aux enseignants semble positif. En grande majorité (77 %), les élèves jugent que les méthodes d'enseignement facilitent les apprentissages théorique et ce degré d'accord est un peu plus élevé lorsqu'il est question des apprentissages pratiques (87 %). La proportion concernant les apprentissages théoriques est significativement plus élevée chez les 31 ans et plus que chez les élèves âgés de 16 à 17 ans (88 % contre 63 %). De surcroît, 69 % des élèves iraient chercher de l'aide auprès des enseignants en cas de difficultés et seulement 51 % iraient chercher de l'aide auprès d'autres élèves en cas de difficultés.

¹⁸ Bien intégré dans le groupe 91 %, Atmosphère dans le centre est agréable 89 %, Est bien intégré dans le centre 84 %, Atmosphère en classe est agréable 86 %.

SECTION 5 — CONDITIONS OU MILIEU DE VIE

5.1 Exigences scolaires, professionnelles et familiales pendant les études

Une majorité de répondants (61 %) mentionnent qu'ils sont en emploi pendant leur formation actuelle. Au cours du dernier mois, ces élèves ont travaillé en moyenne 21 heures par semaine. Cette moyenne est de 6,9 heures en ce qui concerne le nombre d'heures par semaine consacrées à l'avancement des travaux et des études en dehors des heures de classe.

Quant au temps par semaine consacré aux tâches domestiques et aux soins d'enfant ou d'une personne à charge au cours du dernier mois, les répondants rapportent un nombre d'heures très varié pour une moyenne de 14 heures par semaine.

5.2 Conditions et habitudes de vie dans le milieu familial et social

Au regard des conditions de vie, une grande majorité d'élèves se disent soutenus et encouragés dans leurs études par leur famille (84 %) et par leurs amis (81 %) (Figure 5). Un peu moins d'élèves disent avoir de bonnes conditions pour faire leurs travaux scolaires à la maison (74 %) et pouvoir compter sur leur entourage pour obtenir de l'aide pour leurs travaux scolaires et leurs études (60 %). Autre constat plus positif, une très faible proportion d'élèves (5 %) qualifient de problématique leur situation familiale ou conjugale. Fait à noter, en moyenne, les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à considérer avoir de bonnes conditions pour les travaux et les études à la maison (77 % contre 69 %).

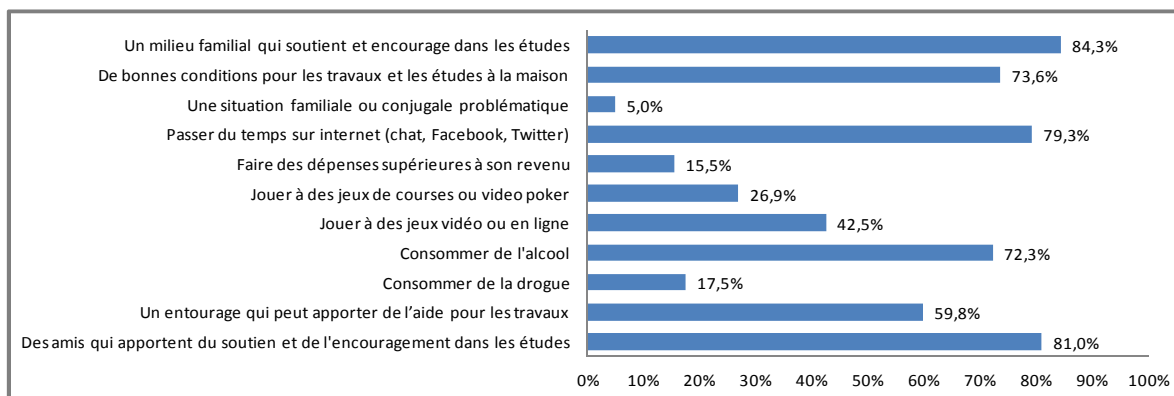


Figure 5 Proportion d'élèves affirmant avoir différentes habitudes ou conditions de vie dans leurs milieux familial et social

Les répondants avaient aussi à se positionner concernant certaines habitudes de vie (Figure 5). Moins du quart (18 %) affirment consommer de la drogue et près du trois quarts disent consommer de l'alcool (72 %). Une forte majorité de répondants (80 %) relatent passer du temps sur internet pour utiliser divers utilitaires sociaux (Chat, Facebook, Twitter) et un peu moins de la moitié des répondants jouent à des jeux vidéo ou en ligne (43 %), alors qu'un peu plus du quart jouent à des jeux de courses ou de loterie vidéo (27 %). Moins d'un répondant sur cinq (16 %) déclare faire des dépenses supérieures à son revenu (utilisation excessive du crédit).

On constate cependant des différences significatives selon le genre en ce qui concerne plusieurs de ces habitudes de vie. Ainsi, les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à mentionner qu'ils consomment de la drogue (23 % contre 7 %) et de l'alcool (76 % contre 66 %) et qu'ils jouent à des jeux vidéo ou en ligne (56 % contre 19 %) et à des jeux de courses ou de loterie vidéo (38 % contre 8 %). La seule habitude de vie qui ne dépend pas du genre est l'utilisation excessive du crédit.

On observe que les élèves les plus âgés (31 ans et plus) sont significativement moins nombreux en moyenne que les autres catégories d'âge à signifier avoir les quatre habitudes décrites plus haut. Par contre, ils sont significativement moins nombreux à dire qu'ils ont un entourage qui peut leur apporter de l'aide pour les travaux scolaires en cas de besoin.

On peut constater quelques différences significatives selon le centre fréquenté pour trois habitudes de vie. (Consommer de la drogue, Jouer à des jeux vidéo ou en ligne et jouer à des jeux de courses ou de loterie vidéo), puisque, en proportion, les élèves du CIMIC sont significativement plus nombreux que les élèves des autres centres à rapporter ces habitudes de vie¹⁹. Par ailleurs, les habitudes de vie « Jouer à des jeux vidéo ou en ligne » et « Jouer à des jeux de courses ou vidéo poker » sont des habitudes de vie rapportées dans des proportions significativement moins élevées chez les élèves des secteurs de formation dans lesquels on retrouve les plus fortes représentations de femmes (Administration, commerce et informatique, Santé et Soins esthétiques) que dans la plupart des secteurs de formation traditionnellement masculins²⁰. Les élèves du secteur on l'on retrouve une des plus grandes proportions de femmes (Administration, commerce et informatique) sont significativement moins nombreux à affirmer consommer de la drogue et de l'alcool que les élèves de certains secteurs à forte représentation masculine (Bâtiment et travaux publics, Électrotechnique et Entretien d'équipement motorisé).

On ne note aucune différence significative pour les items de cette section en ce qui concerne le niveau de diplôme à l'entrée dans la formation actuelle.

5.3 Difficultés reliées au contexte personnel rencontrées dans la poursuite des études

Lorsqu'on demande aux répondants si ces habitudes de vie leur ont déjà posé ou leur posent actuellement des problèmes au travail ou dans leurs études (Figure 6), presque la moitié (45 %) mentionnent vivre ou avoir vécu des problèmes liés au temps passé sur internet ou à la consommation d'alcool (43 %). Les problèmes liés aux jeux vidéos ou en ligne et à l'utilisation excessive du crédit sont rapportés par un peu moins du quart des répondants (respectivement 24 % et 21 %).

¹⁹ Considérant que le CIMIC est majoritairement représenté par des hommes (91 % de la clientèle du centre sont des hommes) peut-on voir un effet du genre au regard de ces constats?

²⁰ Un effet du genre semble aussi présent lorsqu'on s'intéresse aux différences significatives selon le secteur de formation : Bâtiment et travaux publics, Électrotechnique, Entretien d'équipement motorisé, Fabrication mécanique, Mécanique d'entretien et Métallurgie.

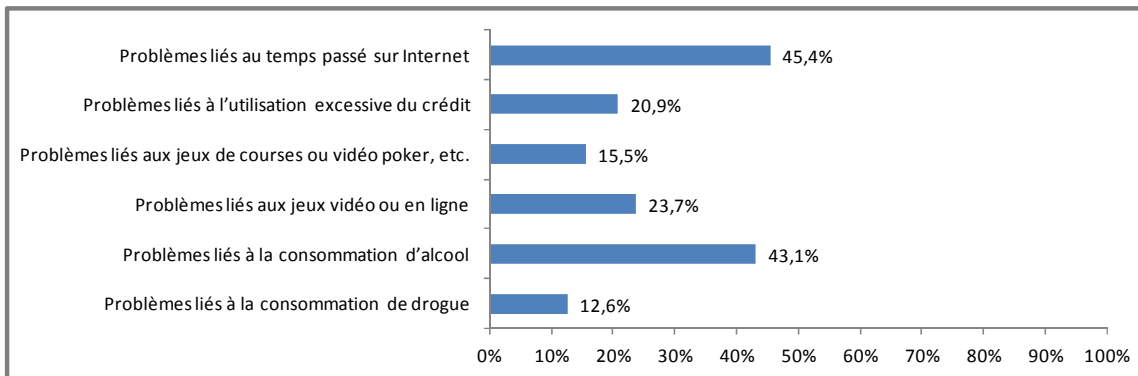


Figure 6 Proportion des élèves qui rapportent que les différentes habitudes de vie leur ont déjà posé ou leur posent actuellement des problèmes au travail ou dans leurs études

On observe des différences significatives selon l'âge, le genre et le secteur de formation fréquenté au regard de certains des problèmes exprimés. En proportion, les élèves âgés de 31 ans et plus sont nettement moins nombreux (24 %) que ceux âgés de 18 à 20 ans (51 %) à considérer que le temps passé sur internet leur cause ou a déjà causé des problèmes dans leurs études ou au travail. On constate aussi une différence marquée entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les problèmes reliés aux jeux vidéo ou en ligne (33 % des hommes contre seulement 6 % des femmes).

Des différences significatives sont aussi observées selon le secteur de formation et dans une moindre mesure selon le centre fréquenté. En effet, en moyenne, les élèves des secteurs à forte représentation féminine (Administration, commerce et informatique, Santé et Soins esthétiques) sont beaucoup moins nombreux (6 % à 10 %) que les élèves de plusieurs secteurs traditionnellement masculins (29 % à 50 %) (Bâtiment et travaux publics, Entretien d'équipement motorisé, Mécanique d'entretien et Métallurgie) à rapporter vivre ou avoir vécu des difficultés en lien avec les jeux vidéo ou en ligne. La proportion d'élèves du CIMIC, très fortement représenté par des hommes, illustre que cette même situation problématique est significativement plus élevée que celle observée chez les élèves du Centre les Bâtisseurs (30 % contre 6 %). Quant au temps passé sur Internet, on observe une différence significative selon les centres le POZER, les Bâtisseurs et CIMIC (respectivement 53 %, 34 %, 42 %).

Finalement, les élèves inscrits dans le secteur Bâtiment et travaux publics sont significativement plus nombreux à dire qu'ils ont des problèmes liés à la consommation d'alcool que les élèves inscrits dans le secteur Fabrication mécanique (62 % contre 34 %).

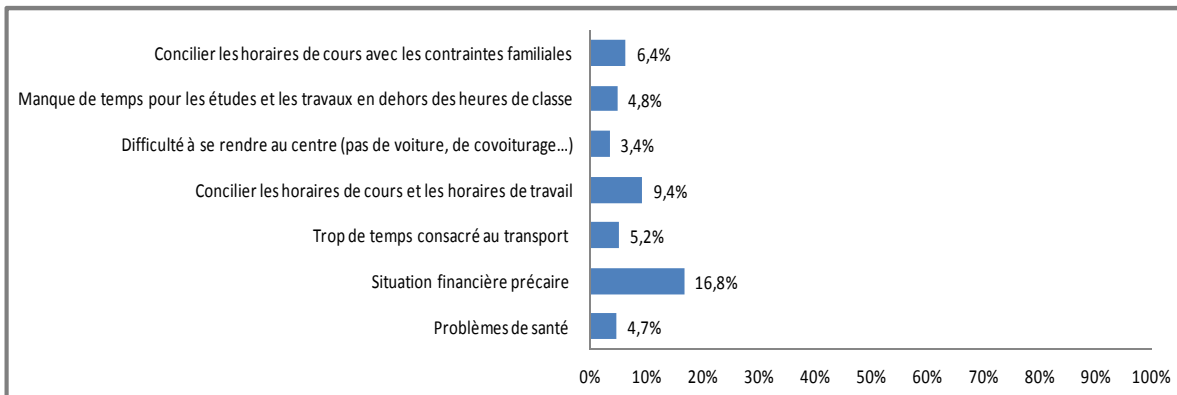


Figure 7 Proportion des élèves qui rapportent avoir rencontré différentes difficultés dans la poursuite de leurs études

Les répondants avaient aussi à se prononcer sur les difficultés qu'ils rencontraient en lien avec leurs études et sur ce qui pouvait nuire à leur poursuite (Figure 7). Dans l'ensemble, de faibles proportions (entre 17 et 3 %) d'élèves considèrent que les situations présentées correspondent assez ou totalement à leur situation. Par contre, en ce qui concerne les difficultés qui ont été cotées plus élevées, on observe la Situation financière précaire (17 %) et les Difficultés de conciliation entre les horaires de cours et les horaires de travail (9 %).

Cependant, les élèves inscrits dans le secteur Métallurgie sont significativement plus nombreux à dire qu'ils rencontrent des difficultés à se rendre au centre que ceux inscrits dans les secteurs Administration, commerce et informatique, Électrotechnique et santé (14 % contre 2 %, 1 % et 2 %).

SECTION 6 — VIE SCOLAIRE

6.1 Connaissance et utilisation des services

Différents services sont offerts aux élèves par le centre de formation professionnelle. Un peu plus de la moitié des répondants déclarent connaître les services de suivi et d'accompagnement (54 %) et les activités parascolaires (60 %), et près de la moitié (48 %) disent connaître les services d'aide à la réussite. (Figure 8).

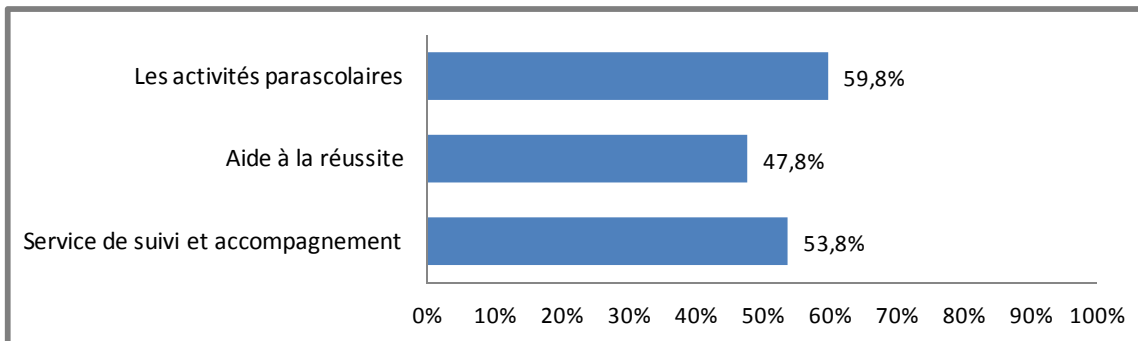


Figure 8 Proportion des élèves affirmant connaître les différents services offerts par leur centre

On peut constater une différence significative selon le genre et selon l'âge en ce qui concerne la connaissance des services. Les femmes affirment, dans des proportions significativement plus élevées que les hommes, connaître les différents services offerts par le centre de formation professionnelle et cette différence est davantage marquée lorsqu'il est question des Services de suivi et d'accompagnement (66 % contre 47 %). Globalement, les catégories d'élèves plus âgés (21-30 ans et 31 ans et plus) sont plus nombreux en moyenne que les élèves plus jeunes (16-17 ans et 18-20 ans) à mentionner qu'ils connaissent les différents services. Cette différence est statistiquement significative pour les élèves de 31 ans et plus au regard des Services de suivi et d'accompagnement et d'aide à la réussite.

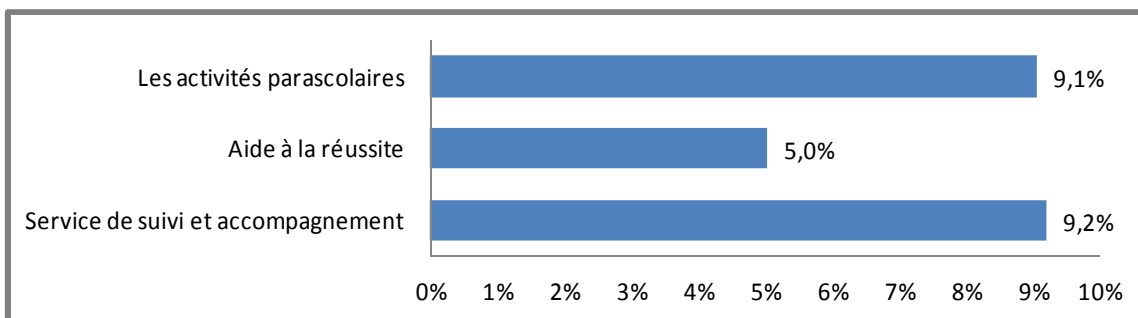


Figure 9 Proportion des élèves affirmant avoir eu recours à différents services

Les proportions d'élèves ayant eu recours à ces services (Figure 9) semblent relativement faibles, puisque moins d'un élève sur dix (9 %) dit avoir eu recours aux Activités parascolaires et aux services de suivi et d'accompagnement. Une proportion encore plus faible 5 % dit avoir eu recours au service d'Aide à la réussite. Le recours aux services est rapporté en proportion significativement plus élevée chez les femmes que chez les hommes pour les services d'Aide à la réussite (8 % contre 4 %) et les activités parascolaires (13 % contre 8 %). On observe aussi une différence significative selon le centre fréquenté par l'élève et selon le secteur de formation d'appartenance pour les items sur le recours au service de suivi et d'accompagnement. En proportion, les élèves du Centre les Bâtisseurs sont significativement plus nombreux que les élèves inscrits dans les centres

Pozer et du CIMIC (respectivement 25 %, 8 % et 7 %) à rapporter qu'ils ont eu recours à ce service²¹.

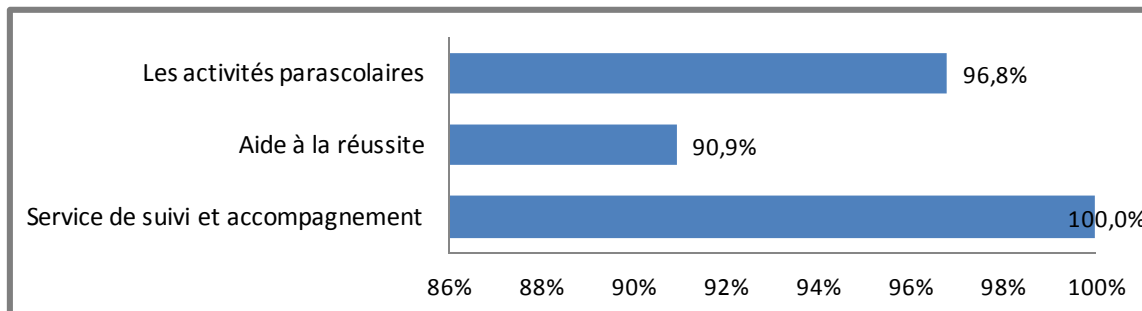


Figure 10 Proportion des élèves affirmant avoir eu accès aux différents services dans un délai raisonnable parmi ceux y ayant eu recours

Si on se rapporte aux données de la Figure 10, le délai d'accès à ces services ne semblent pas avoir été problématique pour les élèves qui y ont eu recours, puisque la totalité considère qu'ils ont pu accéder au service de suivi et d'accompagnement dans un délai raisonnable. Cette proportion dépasse les 90 % en ce qui concerne les services d'aide à la réussite et les activités parascolaires.

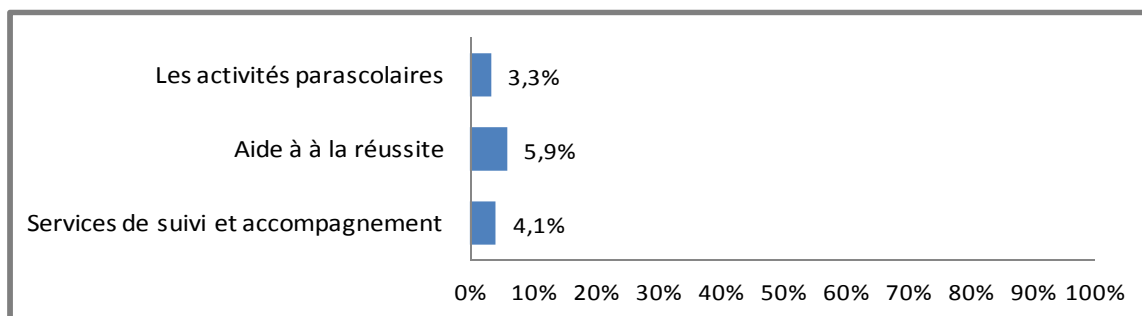


Figure 11 Proportion des élèves affirmant qu'ils auraient eu besoin des différents services parmi ceux qui ont dit ne pas y avoir eu recours

Considérant que la grande majorité des élèves déclarent ne pas avoir eu recours aux différents services offerts dans leur centre (entre 90 % et 95 %), il s'est avéré pertinent de savoir s'ils en auraient eu besoin. De faibles proportions (3 à 6 %) ont signifié qu'ils n'avaient pas eu recours aux différents services, mais qu'ils en auraient eu besoin (Figure 11). Ce pourcentage peut paraître faible, mais cela représente 23, 35 et 19 élèves qui n'ont pas eu recours aux services malgré leur besoin. En proportion, les femmes qui n'ont pas eu recours aux services de suivi et d'accompagnement sont significativement plus nombreuses que les hommes (69 % contre 28 %) à signifier qu'elles en auraient eu besoin et elles sont unanimes (100 %) à faire le même constat, comparativement à 37 % des hommes, en ce qui concerne les services d'aide à la réussite. Par contre, on ne note aucune différence significative selon l'âge pour l'ensemble des items concernant le constat d'un besoin des services chez ceux qui n'y ont pas eu recours.

²¹ Compte tenu des faibles taux de recours aux services, il faut rester prudent quant aux différences significatives.

6.2 Fréquences et motifs d'absences

Il était demandé aux répondants la fréquence d'absences aux cours et les motifs de ces absences. De façon générale, on observe que la grande majorité d'entre eux ne s'est pas absentée plus d'une ou deux journées par session (76 %) (Tableau 7).

Tableau 7
Fréquence d'absence par session

	%
Ensemble	100,0
<i>Fréquence d'absences aux cours</i>	<i>100,0</i>
Jamais	34,8
Une ou deux journées par session	41,3
Trois à quatre journées par session	12,2
Entre cinq et huit journées par session	4,9
Plus de huit journées par session	6,7

En ce qui a trait aux différents motifs d'absences, on note que les problèmes de santé (51 %) et la fatigue (40 %) constituent les principales raisons d'absence, alors que les conflits avec les élèves (3 %) ou un membre du personnel (5 %) et l'intimidation (1 %) sont les motifs les moins identifiés (Figure 12).

Notons aussi que près du tiers des élèves identifient la conciliation études-famille (30 %) et le travail (27 %) comme motifs d'absences et que les hommes sont en moyenne significativement plus nombreux que les femmes (34 % contre 15 %) à identifier ce dernier motif.

Les problèmes familiaux et le « lendemain de party » sont les autres motifs d'absences pour lesquels on observe des différences significatives selon les variables genre, secteur de formation et CFP. Les femmes évoquent en proportion significativement plus élevée que les hommes les problèmes familiaux (26 % contre 10 %) pour expliquer leurs absences. Les problèmes familiaux sont mentionnés en proportion plus élevée chez les élèves des secteurs caractérisés par les plus grandes représentations féminines (Santé, Soins esthétiques et Administration, commerce et informatique) que les autres secteurs. La différence est significative et particulièrement grande entre les élèves du secteur de la Santé (42 %) et ceux provenant de certains secteurs masculins (de 4 % à 5 % seulement).

Cette tendance est inversée en ce qui concerne l'item « lendemain de party » pour la variable genre (29 % contre 5 %). Ce motif est d'ailleurs identifié en proportion significativement plus élevée au CIMIC (30 % comparativement à 5 % aux Bâtisseurs et 12 % à Pozer). Cette proportion est significativement moins élevée (1 %) chez les élèves du secteur à forte représentation féminine, Administration, commerce et informatique comparativement à certains secteurs comme, Entretien d'équipement motorisé (36 %), Mécanique d'entretien et Métallurgie (33 %) qui sont pour leur part caractérisés par une très grande représentation masculine.

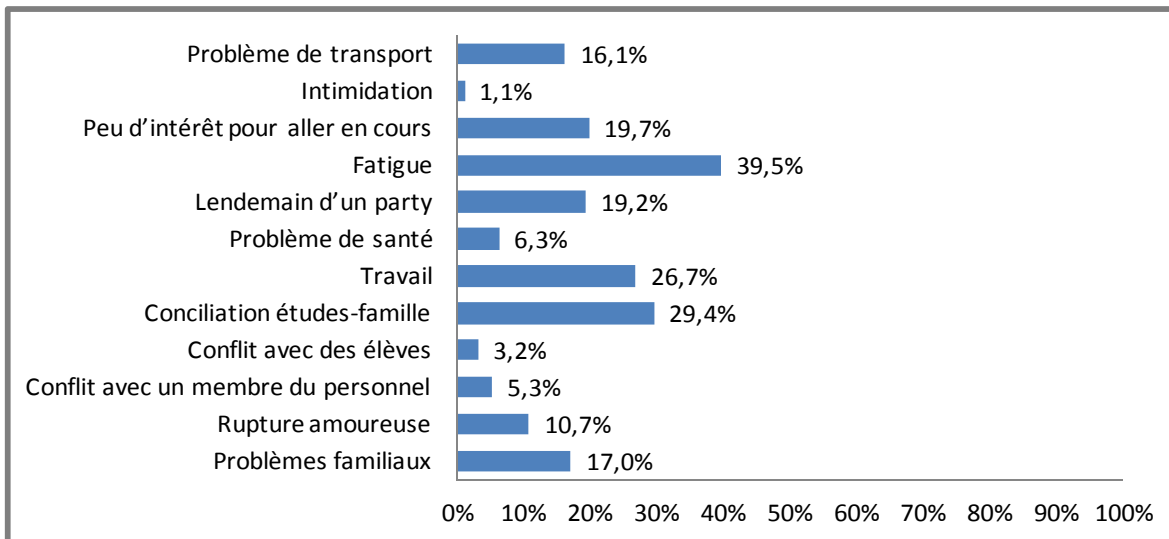


Figure 12 Proportion d'élèves ayant mentionné les différents motifs d'absence

SECTION 7 — BESOINS SPÉCIFIQUES DE SOUTIEN À LA PERSÉVÉRANCE ET À LA RÉUSSITE

Les élèves devaient se positionner sur leur degré d'accord avec les différents items comme un élément pouvant les aider à réussir leur formation actuelle. Les items retenus sont issus des principaux résultats du sondage d'une enquête auprès des élèves en FP²² au regard des réponses des élèves aux questions ouvertes sur les besoins et les services de soutien pour favoriser la poursuite des études et l'obtention du diplôme.

Les résultats sont présentés selon le regroupement évoqué précédemment (Soutien pour favoriser la poursuite des études et Soutien pour favoriser l'obtention du diplôme).

²² Mazalon, É., Bourdon, S. et Babin, P.-O. (2011). Caractéristiques, milieux et habitudes de vie des élèves en formation professionnelle, Cohorte 2010-2011, Commission scolaire de la Beauce-Etchemin, Rapport final étape 2.

7.1 Besoins spécifiques de soutien pour aider à la poursuite des études

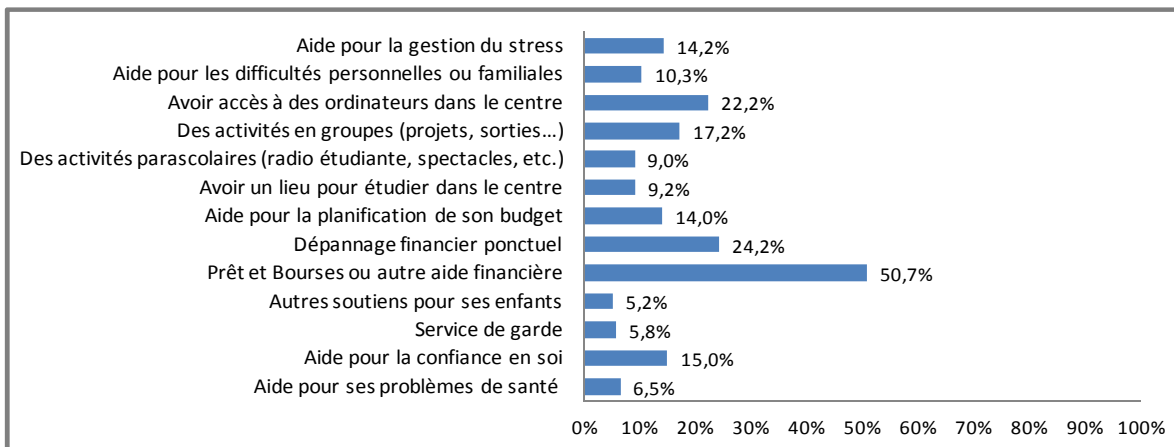


Figure 13 Proportion des élèves affirmant avoir différents besoins pour les aider à poursuivre leur formation actuelle

L'aspect financier représente le registre de besoin le plus préoccupant lorsqu'on demande aux élèves ce qui pourrait les aider dans la réussite de leur formation actuelle. Plus de la moitié des élèves (51 %) considèrent que des Prêts et bourses ou une autre aide financière pourraient les aider à poursuivre et le quart (24 %) mentionnent qu'un dépannage financier ponctuel comme forme de soutien serait aidant pour favoriser la réussite de leurs études. Dans la même perspective, 14 % des élèves sondés apprécieraient avoir de l'aide pour la planification de leur budget. De façon générale, les élèves plus âgés sont plus nombreux que leurs collègues plus jeunes à considérer que cette catégorie de soutien pourrait les aider dans la poursuite de leurs études. On constate aussi une différence significative entre les hommes et les femmes concernant un de ces soutiens financiers. En proportion, les femmes, davantage que les hommes, ont considéré que les prêts et bourses ou autre aide financière pourraient les aider à poursuivre leur formation actuelle (57 % contre 47 %).

Certains éléments liés à l'infrastructure ou l'organisation scolaire des centres²³ sont perçus comme aidant pour une grande proportion d'élèves puisque près du quart (22 %) ont évoqué l'accès à des ordinateurs et 17 % pour des activités en groupes comme des projets ou des sorties.

Les formes de soutien relatif aux besoins psychosociaux des élèves²⁴, ont été considérées aidant dans une moindre mesure que ceux englobant l'aspect financier. Les taux observés méritent tout de même une attention particulière considérant notamment que près d'un élève sur cinq (15 %) considère que de l'aide pour la gestion du stress et pour la confiance en soi contribueraient à la réussite de ses études. Cette proportion est d'un élève sur dix (10 %) en ce qui concerne l'aide pour les difficultés personnelles ou familiales. Mentionnons par ailleurs que l'ensemble de ces soutiens de nature psychosociale est considéré aidant pour la poursuite des études par des proportions significativement plus élevées de femmes que d'hommes.

²³ Accès à des ordinateurs dans le centre, Lieu pour étudier dans le centre, Activités parascolaires et Activités de groupe.

²⁴ Gestion du stress, Aide à la confiance en soi, Difficultés personnelles ou familiales et Aide pour problème de santé.

Les élèves du centre les Bâtisseurs affirment, en proportion significativement plus élevée que les deux autres centres que de l'aide pour les difficultés personnelles ou familiales constitue une forme de soutien pouvant favoriser la poursuite de leurs études (21 % contre 10 % Pozer et 8 % CIMIC).

Sans grande surprise, les soutiens relatifs aux enfants²⁵, dont le service de garde et les autres formes de soutiens, sont vus comme une aide pouvant favoriser la poursuite des études par une proportion légèrement plus élevée de femmes que d'hommes (9 % et 8 % contre 4 % et 3 %). On observe aussi une différence significative selon l'âge dans ce même registre de soutien. En moyenne, les élèves âgés de 21 à 30 ans sont plus nombreux (12 %) que ceux âgés de 16-17 ans (2 %) et de 18 à 20 ans (2 %) à identifier les services de garde comme une source de soutien favorisant la poursuite des études.

7.2 Besoins spécifiques de soutien pour favoriser l'obtention du diplôme d'études professionnelles

Globalement, les plus hauts pourcentages concernant des formes de soutien pour aider à obtenir le diplôme d'études professionnelles sont liés aux bonnes perspectives d'emploi et aux encouragements, que ce soit de la part des proches de l'élève, de ses enseignants ou d'autres membres du personnel.

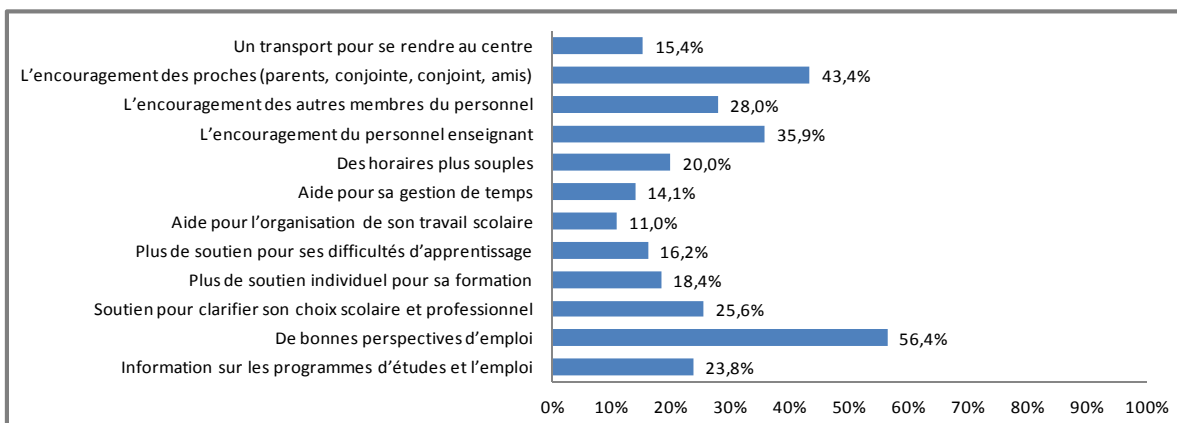


Figure 14 Proportion des élèves affirmant avoir différents besoins pour les aider à obtenir leur diplôme

L'encouragement est une forme de soutien à laquelle adhèrent de fortes proportions d'élèves. En fait, outre les bonnes perspectives d'emploi, l'encouragement, particulièrement celui qui provient des proches, représente la catégorie de soutien qui est considérée aidante pour favoriser leur réussite scolaire par les plus grandes proportions d'élèves (de 28 % à 43 %).

Concernant ce besoin d'encouragement largement exprimé, des analyses statistiques nous conduisent à constater des différences significatives et particulièrement marquées selon la catégorie d'âge et selon certains secteurs de formation dans lequel l'élève étudie. Plus de la moitié (56 %) des élèves âgés de 31 ans et plus considèrent l'encouragement des proches comme une aide pouvant

²⁵ Service de garde et Autres soutiens pour ses enfants.

favoriser l'obtention de leur diplôme, alors que la proportion est moindre chez les élèves de 18 à 20 ans (35 %). Pour les mêmes catégories d'âge, la différence est aussi plus marquée sur le besoin d'être encouragé par les enseignants (55 % chez les 31 ans et plus contre 25 % chez les 18 à 20 ans). L'encouragement de la part des enseignants est considéré aidant pour l'obtention du diplôme par la moitié ou plus des élèves des secteurs Administration, commerce et informatique (49 %), Fabrication mécanique (50 %) et Métallurgie (59 %), alors que ce point de vue est partagé par seulement un élève sur cinq des secteurs Bâtiment et travaux publics (22 %) et Électrotechnique (20 %).

Plusieurs élèves semblent aussi exprimer un besoin d'être informé ou confirmé dans leur choix de formation et d'être rassurés quant à la possibilité de travailler dans un métier lié à leur formation. Plus de la moitié des élèves (56 %) considèrent que les bonnes perspectives d'emploi représentent un élément susceptible de favoriser la réussite de leur formation actuelle alors qu'un soutien pour clarifier le choix scolaire et professionnel ainsi que des informations sur les programmes d'études et l'emploi sont des items qui ont été considérés par le quart des élèves questionnés (24 %).

Dans une moindre mesure, les élèves ont exprimé des besoins de soutien quant à leurs difficultés scolaires et à la conciliation de leurs études avec d'autres sphères de leur vie²⁶. Cela est notamment illustré par le fait qu'un élève sur cinq (20 %) considère que des horaires plus souples favoriseraient la réussite de sa formation actuelle et que respectivement 18 % et 16 % des élèves voient cette réussite favorisée par davantage de soutien individuel pour leur formation ainsi que pour leurs difficultés d'apprentissage.

Dans une catégorie distincte, mentionnons que 15 % des élèves considèrent que bénéficier d'un transport pour se rendre au centre favoriserait la réussite de leur formation actuelle.

²⁶ Plus de soutien pour difficulté d'apprentissage, Plus de soutien individuel pour sa formation Aide pour gestion du temps Aide pour organisation de son travail scolaire, Des horaires plus souples.

ANNEXE A — PORTRAIT DES CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES POUR LE CENTRE DES BÂTISSEURS

Au Tableau 5, on observe que les élèves âgés de 18 à 20 ans et de 21 à 24 ans comptent pour plus de la moitié (52 %) des élèves du Centre des Bâtisseurs à avoir répondu au sondage. Une grande majorité (70 %) des personnes répondantes sont des femmes.

Au regard de la scolarité des parents, la majorité des répondants déclarent que la scolarité de leur père correspond à un diplôme d'études professionnelles ou moins (75 %) et près de la moitié des répondants (46 %) déclarent que leur père n'a pas de diplôme. Du côté de la scolarité de la mère, la même tendance se dessine chez les répondants. En effet, la majorité (70 %) déclarent que la scolarité de leur mère correspond à un diplôme d'études professionnelles ou moins et 41 % mentionnent que leur mère n'a pas de diplôme.

Tableau 5
Caractéristiques sociodémographiques des répondants : Centre des Bâtisseurs

	%
Âge	100,0
16-17 ans	4,8
18-20 ans	26,5
21-24 ans	25,3
25-30 ans	14,5
31-34 ans	4,8
35-44 ans	7,2
45 ans et plus	16,9
Sexe	100,0
Homme	29,3
Femme	70,7
Scolarité du père	100,0
Primaire	20,3
Études secondaires sans diplôme	25,3
Diplôme d'études secondaires ou professionnelles	29,1
Études collégiales sans diplôme	0,0
Diplôme d'études collégiales	6,3
Études universitaires sans diplôme	2,5
Diplôme d'études universitaires	0,0
Ne sait pas	0,0
Scolarité de la mère	100,0
Primaire	11,1
Études secondaires sans diplôme	29,6
Diplôme d'études secondaires ou professionnelles	29,6
Études collégiales sans diplôme	3,7
Diplôme d'études collégiales	9,9
Études universitaires sans diplôme	1,2
Diplôme d'études universitaire	2,5
Ne sait pas	12,3

À la lecture du Tableau 6, on peut constater que la plus grande proportion (35 %) des élèves est propriétaire mais que des proportions similaires habitent en appartement (32 %) et chez leurs parents (28 %).

Dans la majorité des cas (84 %), ils sont issus des municipalités desservies par la CS de la Beauce-Etchemin. Une grande proportion (36 %) provient des municipalités du secteur Benoît-Vachon. La grande majorité (66 %) déclare n'avoir aucun enfant ou personne à charge.

Pour ce qui est du revenu annuel, on constate que la grande majorité des répondants (79 %) déclarent avoir un revenu personnel inférieur à 20 000 \$. Mentionnons aussi que 42 % des d'élèves travaillent pendant leur formation actuelle. La principale source de revenus au cours de la dernière année semble être le revenu issu d'un emploi (51 %) et plus du tiers des répondants (35 %) bénéficient des prêts et bourses.

Tableau 6
Les situations de vie des répondants : Centre des Bâtisseurs

	%
Lieu de résidence durant les études	100,0
Parents	28,4
Appartement	32,1
Propriétaire	34,6
Autres	4,9
Secteur de la municipalité de résidence	100,0
Secteur Appalaches	2,5
Secteur Abénaquis	0,0
Secteur Bélanger	3,7
Secteur Sartigan	12,3
Secteur St-François	7,4
Secteur Veilleux	22,2
Secteur Benoît-Vachon	35,8
Québec	1,2
Autre	14,8
Enfants ou personne à charge	100,0
Aucun	66,3
1	12
2	7,2
3	7,2
4	4,8
5 et plus	1,2
Revenu annuel personnel	100,0
Moins de 4 999 \$	19,2
De 5 000 \$ à 9 999 \$	20,5
De 10 000 \$ à 19 999 \$	39,7
De 20 000 \$ à 29 999 \$	6,8
De 30 000 \$ à 39 999 \$	2,7
De 40 000 \$ à 49 999 \$	4,1
De 50 000 \$ et plus	6,8

Source de revenus au cours de la dernière année ²⁷	
Revenu d'emploi	50,6
Assurance-emploi (Chômage)	13,3
Assistance-emploi (Aide sociale)	1,2
Revenu du conjoint	8,4
Autres prestations (CSST, Pension alimentaire, RQAP, Rente)	14,5
Revenu d'entreprise	3,6
Allocation du centre d'emploi	13,3
Prêts et bourses ou autre aide financière	34,9
Parents	14,5
Autres	0,0
Aucune source de revenus	0,0

Au Tableau 7, on observe qu'une très grande majorité des élèves questionnés ont fréquenté principalement un cheminement régulier au secondaire (84 %) et qu'un élève sur cinq (20 %) a suivi un cheminement particulier de formation.

Les élèves inscrits en formation professionnelle sont issus de parcours scolaires diversifiés. Bien que le plus haut niveau de scolarité fréquenté par plus de la moitié des élèves soit la quatrième ou cinquième secondaire (54 %), plus d'un élève sur cinq (21 %) avaient déjà fréquenté la formation professionnelle avant l'inscription au programme actuel, près du quart ayant même déjà fréquenté les niveaux collégial ou universitaire (23 %).

Quant à l'obtention d'un diplôme, on remarque une proportion élevée d'élèves titulaires d'un diplôme ou d'un certificat (91 %), dont plus de la moitié (60 %) ont comme plus haut diplôme, le diplôme d'études secondaires (DES). Notons aussi une proportion relativement élevée (21 %) d'élèves titulaires d'un diplôme de formation professionnelle ou d'une attestation de spécialisation professionnelle. Une proportion faible (9 %) ont rapporté ne pas avoir de diplôme.

Onze pour cent des élèves rapportent avoir passé le Test de développement général (TDG), 5 % le Test d'équivalence au secondaire (TENS) et aucun ne dit avoir fait le Test du General Educational Development Testing Service (GED-TS). Mentionnons par ailleurs que pour chacun de ces tests, une proportion importante d'élèves (de 15 à 20 %) disent ignorer les avoir passés. Parmi les élèves qui disent avoir passé les tests, tous (100 %) rapportent avoir réussi le *TDG* et 75 % le *TENS*.

²⁷ Chaque pourcentage est calculé selon le nombre total de répondants (les élèves peuvent avoir eu plus d'une source de revenus au cours de la dernière année).

Tableau 7
Les caractéristiques du parcours scolaire : Centre des Bâtisseurs

	%
Cheminement au secondaire²⁸	
Cheminement particulier continu (CPC)	6,0
Approche individualisée (AI)	6,0
Français, Math et Anglais (FMA)	4,8
Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMSS)	1,2
Insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ)	2,4
Formation préparatoire au Travail (FPT)	0,0
Centres de formation en entreprise et récupération (CFER)	0,0
Cheminement régulier	84,3
Plus haut niveau de scolarité fréquenté	
Troisième secondaire	0,0
Quatrième secondaire	11,0
Cinquième secondaire	42,5
Formation professionnelle dans un DEP ou une ASP	20,5
Cégep général	8,2
Cégep technique	5,5
Université	9,6
Professionnel long	0,0
Professionnel court	2,7
Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé	0,0
Plus haut diplôme ou certificat obtenu	
Aucun	9,0
Diplôme d'études secondaires (DES)	59,7
Professionnel long	0,0
Professionnel court	1,5
Certificat d'études professionnelles	0,0
Certificat dans un métier semi-spécialisé	0,0
Diplôme de formation professionnelle ou attestation de spécialisation professionnelle (DEP ou ASP)	17,9
Diplôme d'études collégiales général (DEC général)	1,5
Diplôme d'études collégiales technique (DEC technique)	4,5
Baccalauréat universitaire	6,0
Passation du Test de développement général (TDG)	
Oui	10,8
Non	69,9
Ne sait pas	19,3
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	100,0
Test d'équivalence de niveau secondaire (TENS)	
Oui	4,9
Non	80,5
Ne sait pas	14,6
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	75,0
Test du General Educational Development Testing Service (GED-TS)	
Oui	0,0
Non	84,3
Ne sait pas	15,7
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	-

²⁸ Chaque pourcentage est calculé selon le nombre total d'élèves ayant répondu à la question (Les élèves peuvent avoir fréquenté plus d'une classe spécialisée).

Dans le Tableau 8, on peut constater que l'année précédant leur inscription au programme actuel, moins de la moitié des répondants (42 %) étaient aux études. Parmi ces répondants, moins de la moitié étaient en cinquième secondaire (44 %) et une proportion relativement élevée (35 %) était inscrite dans des programmes de formation postsecondaire. Parmi les élèves qui étaient dans une formation de niveau secondaire du secteur général (56 %), près du tiers (28 %) étaient issus de l'éducation des adultes.

Pour les élèves qui ont mentionné qu'ils étaient en emploi l'année précédant leur inscription au programme actuel (66 %), la très grande majorité d'entre eux l'étaient essentiellement à titre d'employé régulier à temps plein ou à temps partiel (76 %).

Tableau 8
Caractéristiques du parcours scolaire l'année précédant l'inscription à la formation actuelle :
Centre des Bâtisseurs

	%
Était aux études l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Non	57,8
Oui	42,2
Niveau de la formation suivie au cours de l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Troisième secondaire	0,0
Quatrième secondaire	12,5
Cinquième secondaire	43,8
Formation professionnelle	9,4
Cégep général	18,8
Cégep technique	9,4
Université	6,3
Secteur de formation ²⁹	100,0
Secteur jeunes	72,2
Éducation des adultes	27,8
Était en emploi l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Non	33,8
Oui	66,3
Statut de l'emploi au cours de l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Employé régulier (temps plein ou temps partiel)	75,5
Employé saisonnier ou périodique	9,4
Travailleur autonome ou à son compte	11,3
Autre	3,8

²⁹ Pourcentage calculé selon le total des élèves qui étaient en troisième, quatrième ou cinquième secondaire l'année précédant l'inscription au programme actuel.

ANNEXE B — PORTRAIT DES CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES POUR LE CENTRE POZER

Au Tableau 9, on observe que près de la moitié des élèves ayant répondu au sondage sont âgés de 18 à 20 ans (46 %) et que plus de la moitié sont des femmes (59 %). Au regard de la scolarité des parents, la majorité des répondants déclarent que la scolarité de leur père correspond à un diplôme d'études professionnelles ou moins (72 %) et une grande proportion des répondants (43 %) déclarent que leur père n'a pas de diplôme. Du côté de la scolarité de la mère, la même tendance se dessine chez les répondants. En effet, la majorité (63 %) déclarent que la scolarité de leur mère correspond à un diplôme d'études professionnelles ou moins et 30 % mentionnent que leur mère n'a pas de diplôme.

Tableau 9
Caractéristiques sociodémographiques des répondants du Centre POZER

Âge	100,0
16-17 ans	11,8
18-20 ans	45,8
21-24 ans	13,0
25-30 ans	10,3
31-34 ans	3,4
35-44 ans	6,9
45 ans et plus	8,8
Sexe	100,0
Homme	40,8
Femme	59,2
Scolarité du père	100,0
Primaire	13,7
Études secondaires sans diplôme	29,4
Diplôme d'études secondaires ou professionnelles	28,6
Études collégiales sans diplôme	3,1
Diplôme d'études collégiales	5,5
Études universitaires sans diplôme	0,0
Diplôme d'études universitaires	4,7
Ne sait pas	
Scolarité de la mère	100,0
Primaire	8,9
Études secondaires sans diplôme	21,2
Diplôme d'études secondaires ou professionnelles	32,8
Études collégiales sans diplôme	1,9
Diplôme d'études collégiales	10,4
Études universitaires sans diplôme	0,4
Diplôme d'études universitaire	9,3
Ne sait pas	15,1

Au Tableau 10, on peut constater que presque la moitié des élèves vivent chez leurs parents (43 %) et que plus d'un tiers vivent en appartement (39 %). Dans la grande majorité des cas (87 %), ils sont issus des municipalités desservies par la CS de la Beauce-Etchemin. Une grande proportion (42 %) provient des municipalités du secteur Sartigan.

Presque le cinquième des répondants (19 %) déclarent avoir au moins un enfant ou une personne à charge.

Pour ce qui est du revenu annuel, on constate que la grande majorité des répondants (81 %) déclarent avoir un revenu personnel inférieur à 20 000 \$. Mentionnons aussi qu'une grande proportion (61 %) d'élèves travaillent pendant leur formation actuelle. La principale source de revenus au cours de la dernière année semble être le revenu issu d'un emploi (44 %) et près du quart des répondants (23 %) bénéficient des prêts et bourses.

Tableau 10
Les situations de vie des répondants : POZER

POZER	
Lieu de résidence durant les études	100,0
Parents	43,4
Appartement	39,1
Propriétaire	15,2
Autres	2,3
Secteur de la municipalité de résidence	100,0
Secteur Appalaches	8,9
Secteur Abénaquis	5,8
Secteur Bélanger	14,0
Secteur Sartigan	42,2
Secteur St-François	5,4
Secteur Veilleux	6,2
Secteur Benoît-Vachon	4,7
Québec	1,6
Autre	11,2
Enfants ou personne à charge	100,0
Aucun	76,2
1	7,3
2	7,7
3	5,4
4	1,5
5 et plus	1,6
Revenu annuel personnel	100,0
Moins de 4 999 \$	24,6
De 5 000 \$ à 9 999 \$	23,0
De 10 000 \$ à 19 999 \$	33,0
De 20 000 \$ à 29 999 \$	12,0
De 30 000 \$ à 39 999 \$	3,7
De 40 000 \$ à 49 999 \$	2,6
De 50 000 \$ et plus	1,0

Source de revenus au cours de la dernière année ³⁰	
Revenu d'emploi	43,9
Assurance-emploi (Chômage)	11,5
Assistance-emploi (Aide sociale)	3,8
Revenu du conjoint	3,1
Autres prestations (CSST, Pension alimentaire, RQAP, Rente)	4,2
Revenu d'entreprise	1,5
Allocation du centre d'emploi	6,9
Prêts et bourses ou autre aide financière	23,3
Parents	18,3
Autres	1,1
Aucune source de revenus	0,0

Au Tableau 11, on observe qu'environ les trois quarts des élèves questionnés ont fréquenté principalement un cheminement régulier au secondaire (73 %) et qu'ils sont un peu moins de 1 sur 10 (8 %) à avoir suivi un cheminement particulier de formation.

Les élèves inscrits en formation professionnelle sont issus de parcours scolaires diversifiés. Bien que le plus haut niveau de scolarité fréquenté par plus de la moitié des élèves soit la quatrième ou cinquième secondaire (60 %), presque un élève sur cinq (19 %) avait déjà fréquenté la formation professionnelle avant l'inscription au programme actuel, certains ayant même déjà fréquenté les niveaux collégial ou universitaire (15 %).

Quant à l'obtention d'un diplôme, on remarque une proportion élevée d'élèves titulaires d'un diplôme ou d'un certificat (89 %), dont près des trois quarts (72 %) ont comme plus haut diplôme, le diplôme d'études secondaires (DES). Notons aussi une proportion de 9 % d'élèves titulaires d'un diplôme de formation professionnelle ou d'une attestation de spécialisation professionnelle. Une proportion faible (11 %) a rapporté ne pas avoir de diplôme.

Environ un élève sur cinq (19 %) rapporte avoir passé le Test de développement général (TDG), 11 % le Test d'équivalence au secondaire (TENS) et seulement 1 % dit avoir fait le Test du General Educational Development Testing Service (GED-TS). Mentionnons par ailleurs que pour chacun de ces tests, des proportions importantes d'élèves (de 18 à 24 %) disent ignorer les avoir passés.

Tableau 11
Les caractéristiques du parcours scolaire : POZER

	POZER
Cheminement au secondaire ³¹	
Cheminement particulier continu (CPC)	3,8
Approche individualisée (AI)	9,9
Français, Math et Anglais (FMA)	13,4
Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMSS)	2,3

³⁰ Chaque pourcentage est calculé selon le nombre total de répondants (les élèves peuvent avoir eu plus d'une source de revenus au cours de la dernière année).

³¹ Chaque pourcentage est calculé selon le nombre total d'élèves ayant répondu à la question (Les élèves peuvent avoir fréquenté plus d'une classe spécialisée).

Insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ)	1,5
Formation préparatoire au Travail (FPT)	1,1
Centres de formation en entreprise et récupération (CFER)	1,1
Cheminement régulier	72,9
Plus haut niveau de scolarité fréquenté	100,0
Troisième secondaire	4,4
Quatrième secondaire	12,8
Cinquième secondaire	47,2
Formation professionnelle dans un DEP ou une ASP	18,8
Cégep général	7,2
Cégep technique	6,0
Université	2,0
Professionnel long	0,8
Professionnel court	0,4
Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé	0,4
Plus haut diplôme ou certificat obtenu	100,0
Aucun	10,7
Diplôme d'études secondaires (DES)	72,0
Professionnel long	0,9
Professionnel court	0,5
Certificat d'études professionnelles	0,9
Certificat dans un métier semi-spécialisé	0,9
Diplôme de formation professionnelle ou attestation de spécialisation professionnelle (DEP ou ASP)	8,9
Diplôme d'études collégiales général (DEC général)	3,3
Diplôme d'études collégiales technique (DEC technique)	1,4
Baccalauréat universitaire	0,5
Passation du Test de développement général (TDG)	100,0
Oui	18,8
Non	57,0
Ne sait pas	24,2
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	97,8
Test d'équivalence de niveau secondaire (TENS)	100,0
Oui	11,4
Non	71,0
Ne sait pas	17,6
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	92,0
Test du General Educational Development Testing Service (GED-TS)	100,0
Oui	1,2
Non	78,0
Ne sait pas	20,8
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	100,0

Dans le Tableau 12, on peut constater que l'année précédant leur inscription au programme actuel, plus de la moitié des répondants (59 %) étaient aux études. Parmi ces répondants, un peu plus de la moitié était en cinquième secondaire (51 %) et une proportion relativement élevée était inscrite dans des programmes de formation professionnelle (13 %) ou postsecondaire (20 %). Parmi les élèves qui étaient dans une formation de niveau secondaire du secteur général (67 %), près du tiers (29 %) étaient issus de l'éducation des adultes.

Pour les élèves qui ont mentionné qu'ils étaient en emploi l'année précédant leur inscription au programme actuel (70 %), la très grande majorité d'entre eux l'étaient essentiellement à titre d'employé régulier à temps plein ou à temps partiel (88 %).

Tableau 12
Caractéristiques du parcours scolaire l'année précédant l'inscription à la formation actuelle :
POZER

	POZER
Était aux études l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Non	40,8
Oui	59,2
Niveau de la formation suivie au cours de l'année précédant l'inscription au programme actuel	
Troisième secondaire	3,9
Quatrième secondaire	11,8
Cinquième secondaire	51,3
Formation professionnelle	13,2
Cégep général	9,2
Cégep technique	9,2
Université	1,3
Secteur de formation ³²	100,0
Secteur jeunes	70,6
Éducation des adultes	29,4
Était en emploi l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Non	30,4
Oui	69,6
Statut de l'emploi au cours de l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Employé régulier (temps plein ou temps partiel)	87,5
Employé saisonnier ou périodique	8,0
Travailleur autonome ou à son compte	2,3
Autre	2,3

³² Pourcentage calculé selon le total des élèves qui étaient en troisième, quatrième ou cinquième secondaire l'année précédant l'inscription au programme actuel.

ANNEXE C — PORTRAIT DES CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES POUR LE CENTRE CIMIC

Au Tableau 13, on observe que plus de la moitié des élèves ayant répondu au sondage sont âgés de 18 à 20 ans (52 %) et que la très grande majorité sont des hommes (91 %). Au regard de la scolarité des parents, la majorité des répondants déclarent que la scolarité de leur père correspond à un diplôme d'études professionnelles ou moins (71 %) et plus du tiers des répondants (33 %) déclarent que leur père n'a pas de diplôme. Du côté de la scolarité de la mère, la même tendance se dessine chez les répondants. En effet, la majorité (65 %) déclare que la scolarité de leur mère correspond à un diplôme d'études professionnelles ou moins et 28 % mentionnent que leur mère n'a pas de diplôme.

Tableau 13
Caractéristiques sociodémographiques des répondants : CIMIC

	CIMIC
Âge	100,0
16-17 ans	10,0
18-20 ans	51,9
21-24 ans	11,3
25-30 ans	16,2
31-34 ans	3,4
35-44 ans	4,1
45 ans et plus	3,1
Sexe	100,0
Homme	90,6
Femme	9,4
Scolarité du père	100,0
Primaire	6,8
Études secondaires sans diplôme	26,1
Diplôme d'études secondaires ou professionnelles	37,9
Études collégiales sans diplôme	1,4
Diplôme d'études collégiales	9,3
Études universitaires sans diplôme	0,4
Diplôme d'études universitaires	9,6
Ne sait pas	
Scolarité de la mère	100,0
Primaire	6,7
Études secondaires sans diplôme	21,6
Diplôme d'études secondaires ou professionnelles	37,1
Études collégiales sans diplôme	3,9
Diplôme d'études collégiales	15,2
Études universitaires sans diplôme	1,4
Diplôme d'études universitaire	6,4
Ne sait pas	7,8

Au Tableau 14, on peut constater que la majorité des élèves vivent chez leurs parents (51 %) et que plus d'un tiers vivent en appartement (38 %). Dans la majorité des cas (80 %), ils sont issus des municipalités desservies par la CS de la Beauce-Etchemin. Une grande proportion (41 %) provient des municipalités du secteur Sartigan.

Seulement 11 % des répondants déclarent avoir au moins un enfant ou une personne à charge.

Pour ce qui est du revenu annuel, on constate que la grande majorité des répondants (83 %) déclarent avoir un revenu personnel inférieur à 20 000 \$. Mentionnons aussi qu'une grande proportion (67 %) d'élèves travaillent pendant leur formation actuelle. La principale source de revenus au cours de la dernière année semble être le revenu issu d'un emploi (58 %) et près du quart des répondants (24 %) bénéficient des prêts et bourses.

Tableau 14
Les situations de vie des répondants : CIMIC

	CIMIC
Lieu de résidence durant les études	100,0
Parents	50,9
Appartement	38,2
Propriétaire	9,8
Autres	1,1
Secteur de la municipalité de résidence	100,0
Secteur Appalaches	6,3
Secteur Abénaquis	5,9
Secteur Bélanger	10,1
Secteur Sartigan	40,6
Secteur St-François	5,9
Secteur Veilleux	5,9
Secteur Benoît-Vachon	5,2
Québec	0,0
Autre	20,1
Enfants ou personne à charge	100,0
Aucun	88,5
1	4,2
2	5,6
3	1,0
4	0,3
5 et plus	0,0
Revenu annuel personnel	100,0
Moins de 4 999 \$	22,0
De 5 000 \$ à 9 999 \$	30,3
De 10 000 \$ à 19 999 \$	30,3
De 20 000 \$ à 29 999 \$	8,3
De 30 000 \$ à 39 999 \$	4,6
De 40 000 \$ à 49 999 \$	1,7
De 50 000 \$ et plus	2,9
Source de revenus au cours de la dernière année ³³	
Revenu d'emploi	58,4
Assurance-emploi (Chômage)	10,3

³³ Chaque pourcentage est calculé selon le nombre total de répondants (les élèves peuvent avoir eu plus d'une source de revenus au cours de la dernière année).

Assistance-emploi (Aide sociale)	1,4
Revenu du conjoint	1,7
Autres prestations (CSST, Pension alimentaire, RQAP, Rente)	2,4
Revenu d'entreprise	6,9
Allocation du centre d'emploi	3,4
Prêts et bourses ou autre aide financière	24,4
Parents	21,3
Autres	1,1
Aucune source de revenus	0,68

Au Tableau 15, on observe que les trois quarts des élèves questionnés ont fréquenté principalement un cheminement régulier au secondaire (75 %) et qu'ils sont un peu moins de 1 sur 10 (8 %) à avoir suivi un cheminement particulier de formation.

Les élèves inscrits en formation professionnelle sont issus de parcours scolaires diversifiés. Bien que le plus haut niveau de scolarité fréquenté par plus de la moitié des élèves soit la quatrième ou cinquième secondaire (54 %), le quart des élèves (25 %) avaient déjà fréquenté la formation professionnelle avant l'inscription au programme actuel, certains ayant même déjà fréquenté les niveaux collégial ou universitaire (16 %).

Quant à l'obtention d'un diplôme, on remarque une proportion élevée d'élèves titulaires d'un diplôme (88 %), dont plus de la moitié (60 %) ont comme plus haut diplôme, le diplôme d'études secondaires (DES). Notons aussi une proportion relativement élevée (22 %) d'élèves titulaires d'un diplôme de formation professionnelle ou d'une attestation de spécialisation professionnelle. Une proportion faible (12 %) ont rapporté ne pas avoir de diplôme.

Douze pour cent des élèves rapportent avoir passé le Test de développement général (TDG), 7 % le Test d'équivalence au secondaire (TENS) et aucun ne dit avoir fait le Test du General Educational Development Testing Service (GED-TS). Mentionnons par ailleurs que pour chacun de ces tests, des proportions importantes d'élèves (de 13 à 18 %) disent ignorer les avoir passés.

Tableau 15
Les caractéristiques du parcours scolaire : CIMIC

	%
Cheminement au secondaire ³⁴	
Cheminement particulier continu (CPC)	2,1
Approche individualisée (AI)	10,3
Français, Math et Anglais (FMA)	12,7
Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMSS)	2,7
Insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ)	1,7
Formation préparatoire au Travail (FPT)	3,4
Centres de formation en entreprise et récupération (CFER)	0,7
Cheminement régulier	74,6
Plus haut niveau de scolarité fréquenté	100,0

³⁴ Chaque pourcentage est calculé selon le nombre total d'élèves ayant répondu à la question (Les élèves peuvent avoir fréquenté plus d'une classe spécialisée).

Troisième secondaire	4,3
Quatrième secondaire	14,5
Cinquième secondaire	39,9
Formation professionnelle dans un DEP ou une ASP	25,4
Cégep général	6,2
Cégep technique	6,5
Université	3,3
Professionnel long	0,0
Professionnel court	0,0
Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé	0,0
Plus haut diplôme ou certificat obtenu	100,0
Aucun	11,6
Diplôme d'études secondaires (DES)	59,6
Professionnel long	0,4
Professionnel court	0,0
Certificat d'études professionnelles	1,3
Certificat dans un métier semi spécialisé	0,0
Diplôme de formation professionnelle ou attestation de spécialisation professionnelle (DEP ou ASP)	21,8
Diplôme d'études collégiales général (DEC général)	1,8
Diplôme d'études collégiales technique (DEC technique)	2,2
Baccalauréat universitaire	1,3
Passation du Test de développement général (TDG)	100,0
Oui	12,4
Non	71,4
Ne sait pas	16,3
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	97,1
Test d'équivalence de niveau secondaire (TENS)	100,0
Oui	7,1
Non	80,4
Ne sait pas	12,5
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	94,7
Test du General Educational Development Testing Service (GED-TS)	100,0
Oui	0,0
Non	82,5
Ne sait pas	17,5
Proportion de personnes ayant réussi (parmi celles qui ont passé le test)	-

Dans le Tableau 16, on peut constater que l'année précédant leur inscription au programme actuel, plus de la moitié des répondants (61 %) étaient aux études. Parmi ces répondants, moins de la moitié était en cinquième secondaire (45 %), plus du quart (26 %) était inscrit dans un programme de formation professionnelle et une proportion non négligeable (13 %) avait entrepris des études postsecondaires. Parmi les élèves qui étaient dans une formation de niveau secondaire du secteur général (61 %), plus du quart (26 %) étaient issus de l'éducation des adultes.

Pour les élèves qui ont mentionné qu'ils étaient en emploi l'année précédant leur inscription au programme actuel (65 %), la très grande majorité d'entre eux l'étaient essentiellement à titre d'employé régulier à temps plein ou à temps partiel (86 %).

Tableau 16
Caractéristiques du parcours scolaire l'année précédant l'inscription à la formation actuelle : CIMIC

	%
Était aux études l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Non	38,8
Oui	61,2
Niveau de la formation suivie au cours de l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Troisième secondaire	3,0
Quatrième secondaire	13,1
Cinquième secondaire	45,2
Formation professionnelle	26,2
Cégep général	6,0
Cégep technique	5,4
Université	1,2
Secteur de formation ³⁵	100,0
Secteur jeunes	73,8
Éducation des adultes	26,2
Était en emploi l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Non	35,2
Oui	64,8
Statut de l'emploi au cours de l'année précédant l'inscription au programme actuel	100,0
Employé régulier (temps plein ou temps partiel)	86,0
Employé saisonnier ou périodique	11,3
Travailleur autonome ou à son compte	1,6
Autre	1,1

³⁵ Pourcentage calculé selon le total des élèves qui étaient en troisième, quatrième ou cinquième secondaire l'année précédant l'inscription au programme actuel.